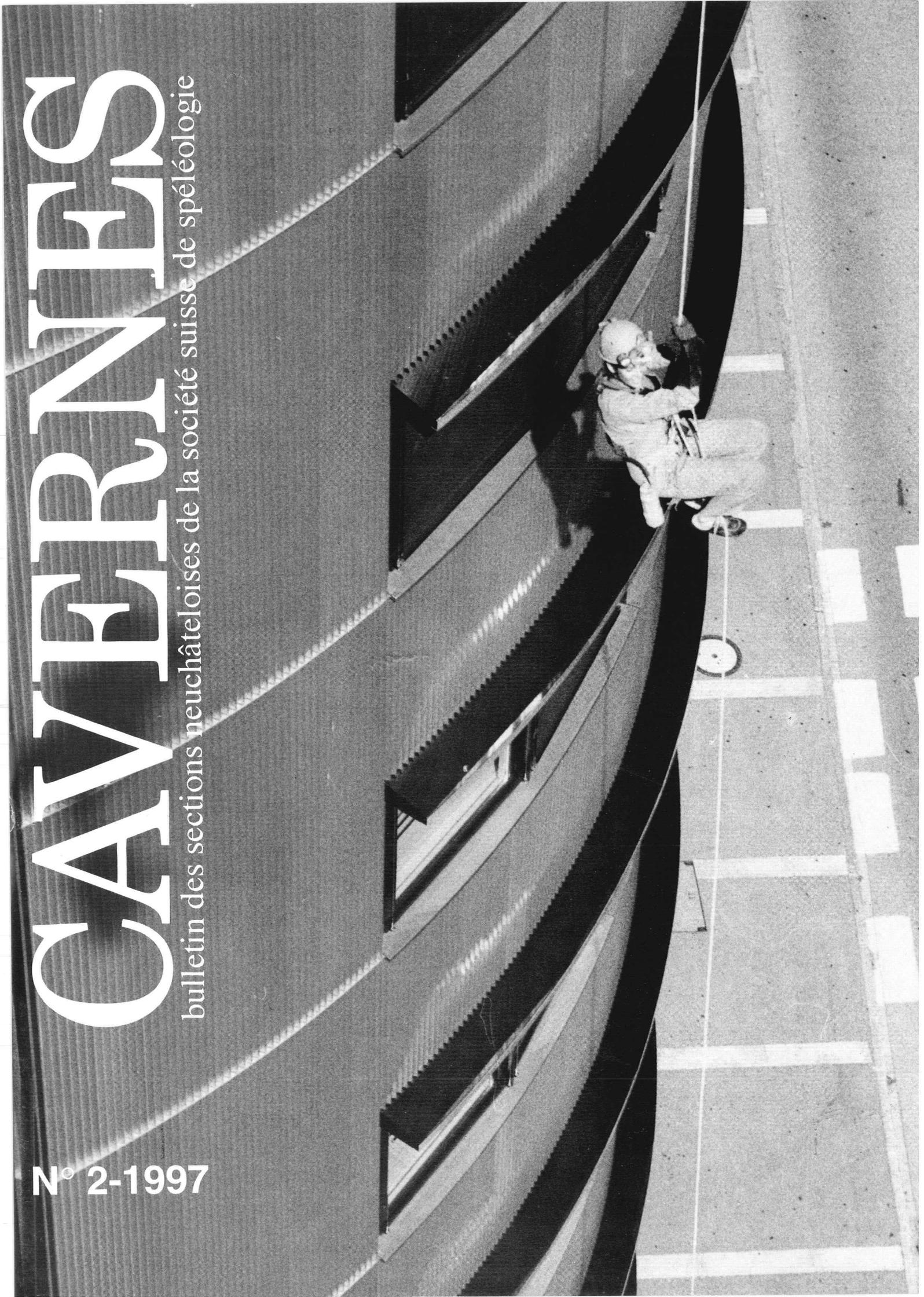


# CAVERNES

bulletin des sections neuchâtoises de la société suisse de spéléologie

N° 2-1997







# CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises  
de la société suisse de spéléologie

SCMN • SVT • SCVN-D • TROGLOLOG • SCI • HADÈS

N° ISSN 0378-6641

41<sup>ème</sup> année  
N°2 décembre 1997

## Sommaire

### L'ÉDITO D'UN DES PRÉSIDENTS

*par Roman Hapka*

2

### CONGRÈS UIS 97

Le congrès vécu de l'intérieur ou comment surmonter ses frustrations

*par Denis Blant (photos Jean-François Robert)*

3

Camp spéléo organisé à la Schratzenfluh dans le cadre du Congrès UIS *par Ronald Baume*

9

Expo au Musée des Beaux-arts *par Christine Salvadé*

10

Au royaume de la nuit *par Nicolas Heiniger*

11

Bibliographie

12

### SCHRATTENFLUH

30 ans d'exploration à la G 57 (Flühli, LU) *par Roman Hapka et Sébastien Rotzer*

14

Nouvelles découvertes dans la zone 11Y (Underschlag - Ruchwald - Wagliseichnubel)

*par Roman Hapka, Roland Huber et Sébastien Rotzer*

17

### MEXIQUE

Cerro Rabón : Résultats 1997 *par Catherine Perret*

31

### BRÈVES NOUVELLES

*par Roman Hapka et Catherine Perret*

37

### ACTIVITÉS

SCI *par Ronald Baume*

39

---

### ABONNEMENTS ET ÉCHANGES

CAVERNES

Case postale 258

2301 La Chaux-de-Fonds 1

CCP : 23 - 1809 - 4

### ADMINISTRATION

Denis Blant

### RÉDACTION ET MONTAGE

Denis Blant

Roman Hapka

Catherine Perret

Sébastien Rotzer

**PARUTION** Semestrielle

### IMPRIMERIE

Imprimerie Brandt

La Chaux-de-Fonds

### COMITÉ DE LECTURE

Alain Jeanmaire, Viviane Vogel,

Daniela Spring

**PRIX** Abonnement : Fr. 20.-

---

### PHOTO DE COUVERTURE

12<sup>e</sup> Congrès international de Spéléologie : De l'espace sous la cité (photo Yvo Weidmann)

---

# L'ÉDITO D'UN DES PRÉSIDENTS

par Roman Hapka (SCMN)

C'était lors du dernier exercice spéléo-secours de la colonne neuchâteloise, dans un bistrot près de Buttes (Baume de Longeaigue oblige). Au cours des discussions suivant l'exercice proprement dit, il apparaît par hasard que tout les présidents des six clubs locaux sont présents: SCI, GSTro, Hadès, SCVN-D, SCMN et SVT. Il apparaît également que l'année 1998 sera celle des changements, puisque cinq présidents ne se représentent pas à leur poste. Damned, cela serait-il la faute du Congrès International qui aurait sucé l'ossature cantonale jusqu'à la moelle ? Ou alors la marque d'un passage de génération, les membres arthriteux ne pouvant plus suivre les juniors trépidant d'impatience ? Peut-être même une révolution en cette année de commémoration de la mort du Che, grand amateur de grottes ? Ou alors une certaine lassitude du pouvoir après une demi-décennie de mainmise quasi dictatoriale ? Personne n'a pu donner la bonne explication et seule est restée (un comble pour des spéléos) une vague peur du vide et de la place laissée vacante.

Avec non pas 1, 2 ou 3, mais 6 clubs (!), près de 150 membres plus ou moins actifs, une revue collective à parution régulière, et plus de FrS 50'000.- dans les caisses des sections, le canton de Neuchâtel tient une place à part dans la nébuleuse souterraine suisse. Cette pléthore de moyens se traduit par un engagement quotidien dans les multiples facettes de la spéléologie sportive et scientifique et par la réalisation de grands projets novateurs. Ainsi en est-il, par exemple, de la publication en 1976 du Tome 1 des inventaires suisses par Raymond Gigon et plus récemment, du déroulement du 12ème Congrès International de Spéléologie à La Chaux-de-Fonds, de la parution toute fraîche d'un ouvrage grand public sur les cavités de la région

ou du sauvetage in extremis d'Au royaume de la nuit, le merveilleux film de Roland Paratte, grâce aux subsides des sections. Ainsi en sera-t-il de l'installation probable et prochaine de l'Institut Suisse de Spéléologie et de Karstologie en terre neuchâteloise.

Les présidents qui vous quittent ont tous participé activement à l'une ou l'autre de ces réalisations lors de la demi-décennie écoulée et, à les écouter, une certaine fierté (toute suisse) du travail bien fait se dégage de leurs propos. Mais, il reste encore beaucoup à réaliser et les nouveaux défis seront parfois difficiles à négocier.

Je me permets ici de lancer quelques idées, pistes et envies pour la spéléologie neuchâteloise (liste non exhaustive), en espérant que certains projets se réalisent et qu'ils contribuent à resserrer les liens entre les divers amateurs de grottes :

- Rééditer l'Inventaire de Gigon ou faire un numéro spécial de Cavernes avec les nouvelles cavités, voire même publier un nouvel inventaire.
- Recenser les géotopes souterrains neuchâtelois et mettre sur pied un groupe géotopes et protection des cavernes reconnu par les autorités cantonales.
- Fusionner les clubs en une section SSS-Neuchâtel ou SSS-Jura neuchâtelois ou... etc.
- Aborder franchement le problème du trekking et de l'utilisation mercantile des grottes neuchâteloises.
- Développer «Cavernes», le bulletin des sections neuchâteloises de la SSS.
- Organiser des expéditions interclubs lointaines (style Emirats Arabes Unis 1990).

*PS: La rédaction félicite Pierre-Yves Jeannin pour sa brillante nomination au poste de vice-président romand de la SSS. Une interview exclusive du bienheureux paraîtra prochainement dans «Cavernes».*

# CONGRÈS UIS 97

## Le congrès vécu de l'intérieur ou comment surmonter ses frustrations

*par Denis Blant (secrétariat du Congrès)*

Le congrès a vécu, chacun se félicite du véritable succès de cette manifestation. Evidemment, nous avons pu et dû compter avec la chance, car le mois d'août a été incomparablement plus doux que le mois de juillet, où on se demandait si c'était encore l'hiver passé ou déjà l'hiver prochain... La chance, c'est aussi le fait que nous n'ayons pas eu à déplorer d'accidents ou d'incidents graves, ce qui n'est tout de même pas évident avec une meute de 1600 spéléos parfois (lire souvent) indisciplinés.

Après, nous avons pu compter sur la grande disponibilité de tous les membres du Staff, de Sublime, ainsi que de la Protection civile, dont certains membres se sont dépensés sans compter. Il faut le relever, et peut-être le répéter, le succès est d'abord celui d'une équipe, pas forcément toujours efficace (...), mais se lançant corps et âme dans la bataille. Il est aussi certain que le succès est également dû au Comité d'organisation local, qui a d'ailleurs été beaucoup aidé par la ville de La Chaux-de-Fonds et une partie de ses employés.

Les anecdotes, maintenant. Evidemment, lorsqu'on est placé au secrétariat, on pourrait en remplir un wagon, on pourrait parler des ordres, contre-ordres et désordres qui ont fait les beaux jours du même secrétariat, ainsi que des documents promis pour telle date qu'on n'ose plus réclamer de peur que l'autre nous envoie balader..., ou comment l'on parvient à établir et faire imprimer le programme officiel du congrès en quelques jours et (presque) sans fautes...

Que de moments intenses et bien remplis (on ne parle pas des séances se terminant après minuit) ont permis peu à peu de mettre en place cet édifice.

On citera tout de même quelques souvenirs, comme ce pauvre monsieur qui nous téléphone en nous annonçant que le sien

crépité jour et nuit avec des gens appelant à propos du congrès; pas étonnant, c'est son numéro de téléphone qui a été imprimé dans le programme pour la permanence du congrès...

Le plus beau moment a sans doute été l'affaissement dans le sol humide de la table des officiels lors du banquet du samedi. Sans doute que le Comité d'honneur a voulu démontrer par cet acte tout le poids de ses responsabilités.

Nous passerons outre les quelques altercations avinées entre un suisse allemand et un polonais durant cette soirée où quelques resquilleurs ont réussi à manger à l'oeil, ce qui a entraîné que les derniers repas ont été servis vers 23 h seulement. L'essentiel est que la fête ait fini dans une super ambiance, et que le dernier bus pour le camping soit parti certes avec 2 h de retard, mais archi-plein.

Les problèmes relatifs à l'organisation ont (heureusement) été peu ressentis du côté des congressistes, alors que les organisateurs essayaient parfois vainement de surnager dans des eaux agitées, voire coulaient à pic («j'ai pété les plombs»). Le stand Informations a été littéralement pris d'assaut dès le lundi matin, alors que les pauvres occupants dudit stand n'avaient pour information que les brochures du congrès et quelques paperasseries égarées.

Certains moments d'angoisse ont ensuite été vécus lors du début des journées de l'Arc jurassien (mais où sont les organisateurs ?), alors que le stand Information aiguillait le public vers l'Accueil et que l'Accueil renvoyait aussi systématiquement les mêmes gens au stand Information...

La multiplicité du type d'excursion (ESJ, ESC, EXC, CSP, SPE, ASE, VTT, ATS, ACA, ULM, ACH, ETC...) a achevé de répandre la confusion dans les esprits, jusque au sein de



(dessin Pascal Robert)

l'organisation elle-même. Il est bien beau de proposer toute une palette d'activités, mais à voir le nombre d'excursions annulées, était-il nécessaire d'en prévoir autant ?

Le travail dans l'équipe d'organisation a été une expérience unique (en effet, répéter cela une seconde fois pourrait être dangereux pour la santé...), enrichissante en contacts humains, mais aussi frustrante. En effet, aucune possibilité de participer ou d'écouter ne serait-ce qu'une conférence, et toujours en tout cas 4 à 5 problèmes à régler en même temps, tous urgents évidemment. Les journées n'ayant que 24 h, même durant le congrès, cela tenait de la quadrature du cercle.

Cela nous a également permis de connaître des non-spéléos (et vice-versa) et de rencontrer des gens se dépensant sans compter pour un action qui leur paraissait sans doute sympathique, mais pour laquelle ils n'avaient au départ aucun lien particulier. De l'autre côté cela a permis de montrer à ces mêmes personnes

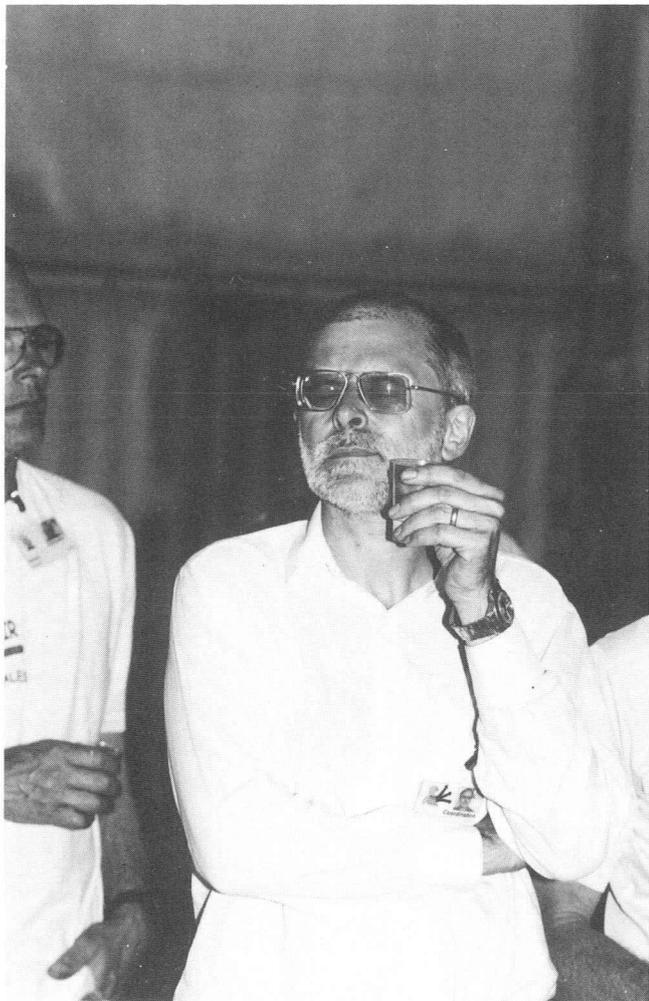
que les spéléos ne sont pas (que) des hordes de barbares rustres, sales et vulgaires, mais que cela peut être également des gens recherchant le contact et capables de mener à bien de grands projets, il faut bien le dire, de manière quelque peu désordonnée et anarchique tout de même. Mais comme ce n'était pas le 12e congrès de la société des Officiers, bien des choses ont été pardonnées...

En conclusion, ce magnifique congrès a été celui des spéléos (c'était un peu le but), mais également celui des amis, des collègues, et de la population, qui s'est largement associée à l'évènement. Pour sûr que sans cette ouverture régionale, le congrès n'aurait pas eu le même rayonnement, et n'aurait fait l'objet que de quelques entrefilets dans les journaux.

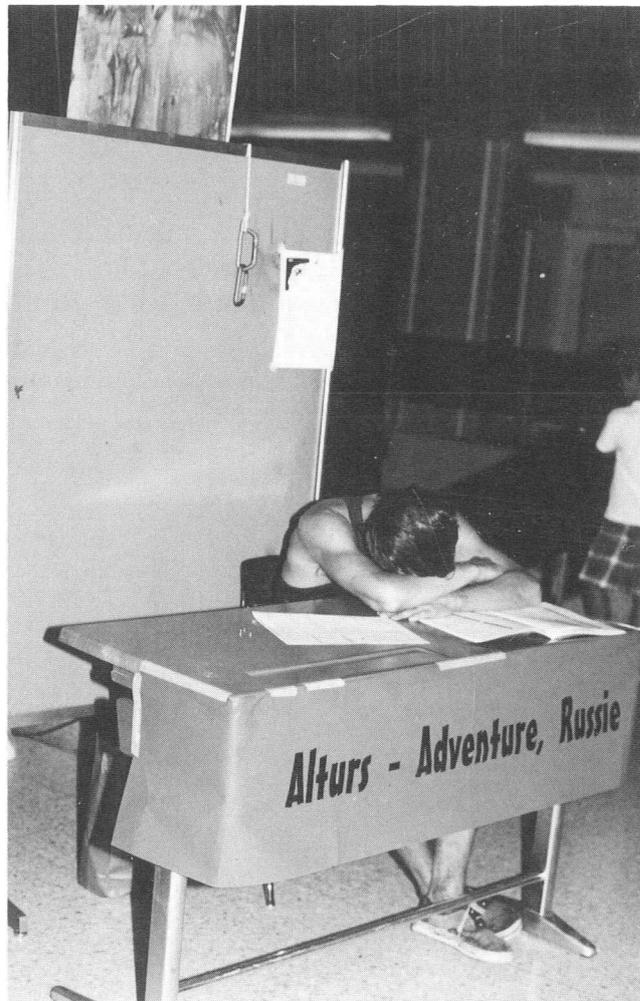
Merci donc à tous nos amis de la Commune, du Service de l'Hygiène et de l'Environnement, du camping et du gymnase, qui nous ont accueillis vraiment comme des frères et soeurs.

## PETITE DESCENTE PHOTOGRAPHIQUE DANS LE CONGRÈS

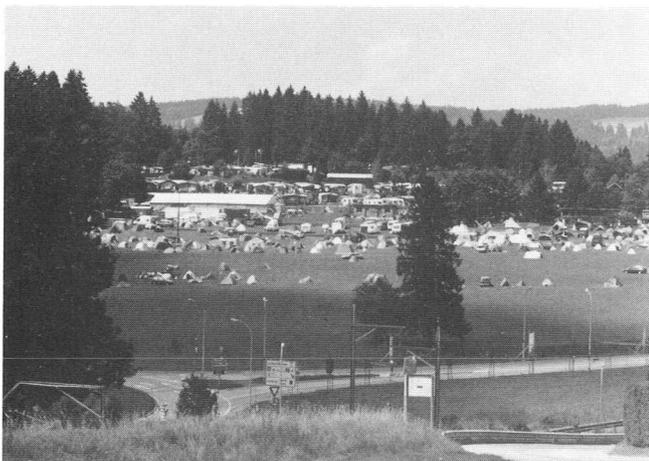
Toutes les photographies sont de Jean-François Robert  
(P'tit Louis !)



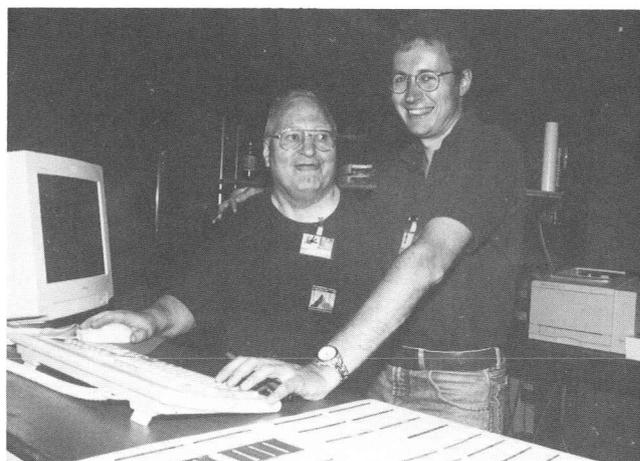
Le congrès a attiré des gens de partout, même des Moines Zen du Tibet...



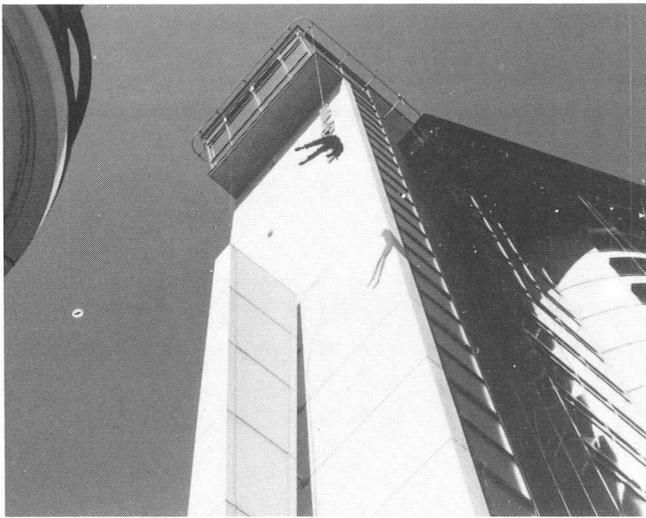
...ou des camarades assidument à la recherche de partenaires pour monter la prochaine expédition au Kamtchatka.



La véritable Mecque du congrès a été sans contestation le camping, investi par 55 nationalités.



Un autre Haut-lieu, voire le centre névralgique du congrès : le stand info du gymnase avec le tandem de choc Plummat-Schweingruber.



*Un des clous du spectacle a sans doute été la descente (et la remontée !) de la Tour Espacité, démonstration très suivie par la population locale.*



*Courage, Rémy, t'es presque au bout !*



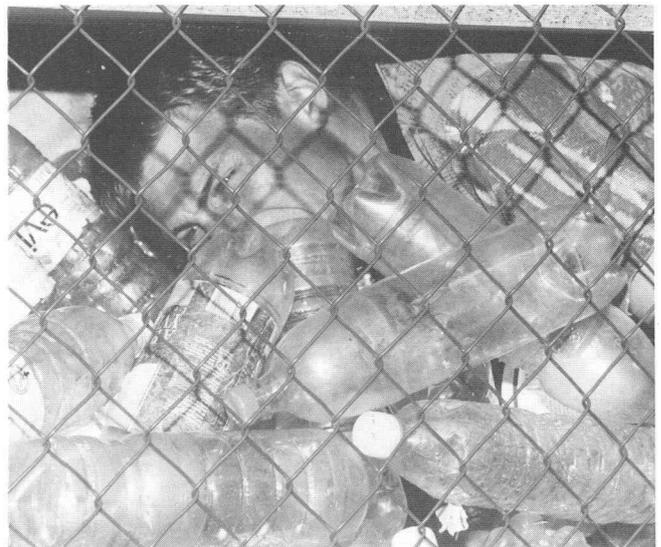
*Mais p..., elle est haute cette tour !*



*Un des must du congrès a également été le concours kit-chron, organisé à la perfection par nos amis du SCVN-D...*



*... et qui a donné du fil à retordre à certains...*



*...et le dégoût de l'eau à d'autres !!*

*Merci à P'tit Louis pour la mise à disposition de son dossier photographique.*

Pour terminer, nous reproduisons quelques témoignages reçus au secrétariat, attestant du succès de ce congrès auprès des nombreux participants. Ce succès a été possible grâce à l'effort de tous, membres de Sublime, du Staff, de la Commune ou de

la PC. Qu'ils et elles en soient encore chaleureusement remercié(e)s pour l'exploit accompli, au prix de quelques nuits blanches et des grosses gouttes de sueur perlant sur certains fronts !

Had a WONDERFUL time! only wish I had more time to spend there! Thanks for a great event!

Barbara M

I WOULD ALSO LIKE TO THANK THE SWISS AND THE SWISS CAVERS FOR GIVING US A REALLY GOOD TIME AND PUTTING THEMSELVES OUT FOR US WE ENJOYED EVERY MINUTE OF IT.

YOURS  
BARRY A  
CHRISTINE R  
HARVEY L

PS: les participants belges sont rentrés avec des éloges unanimes pour l'organisation, la richesse de contenu et l'excellente ambiance de ce Congrès. Félicitations à toute votre équipe.

I spent a very interesting and productive week in La Chaud de Fond. The organisation was perfect!

Joze Z

Thank you for your assistance--I really think the Congress was a great success. The effort by all organizers is appreciated.

>  
Larry S

This message is to confirm that the Hotel du Moulin, La Chaux-de-Fonds was the site of my accomodation from 9-17 August 1997. It was most satisfactory and I am most grateful for your help in securing the room.

The Congress was most enjoyable and informative. The entire committee deserves a big THANK YOU!

Horton H.

Margot and I would like to say a big "Thank You/Merci" for all the work you put into that most successful Congress. An amazing job for such a big event run by volunteer labour. We do appreciate all the free time everyone gave up over the last 4-5 years to make it happen. Merci beaucoup!

Peter and Margot M.

Je profite de cette occasion pour vous féliciter du très haut degré scientifique du congrès et de la parfaite organisation de son déroulement.

Grand Merci

Jean Harbaud

> I'm very happy that everything is ok, and I want to give you our congratulations for the excellent congress's organization. I hope see you in Brazil at 2001 >

Best wishes and kind regards,

Mr.M

# Camp spéléo organisé à la Schrattenfluh dans le cadre du Congrès UIS

par Ronald Baume (SCI/GSFM)

Ce camp était destiné à des spéléos qui ont pu à moindres frais pratiquer leur sport favori et découvrir la Suisse centrale. Dix-huit personnes ont participé à ce camp.

## Mercredi 30 juillet 97

Accueil des invités à La Chaux-de-Fonds. Départ pour la Schrattenfluh (canton de Lucerne) en passant par la Vue-des-Alpes sans les Alpes mais avec un cor des Alpes. Dîner à Morat au bord du lac et visite de la petite ville. Déplacement jusqu'à Flühli. Puis promenade jusqu'à la chapelle dont les cloches sonnent toutes seules, au sommet de Sörenberg. Installation chez Suzan dans la grange ou les chambres.

## Jeudi 31 juillet

Réveil un peu brusque par les cochons, merveilleux déjeuner et formation des groupes.

- Visite et nettoyage de la Neuenburgerhöhle. 60 kg de déchets ont été sortis et les graffitis du SCMN ont enfin été effacés. Les nains auraient pu semer des petits cailloux, cela leur aurait facilité la sortie du labyrinthe.

- Topographie de surface du lapiaz ainsi que du P307.

- Equipement du nouveau réseau du Blitzloch P309, qui malheureusement ne se termine que par un courant d'air.

## Vendredi 1er août

Réveil assez pénible par les enfants qui font sonner les cloches.

Brunch à la ferme avec de délicieux roestis et autres gourmandises de toutes sortes. L'après-midi, digestion à la piscine pour les uns, marche de 5 heures dans les environs de Flühli, où les sous-bois sont magnifiques, pour les autres.

Le soir, raclette à gogo, pétards mouillés, cracheurs de feu (c'est le Träsch qui va le mieux) et feu d'artifice sur la terrasse.

## Samedi 2 août

Dur le réveil !!! (Les petits nains de la montagne....)

- Visite du réseau des Lagopèdes (sans topo ce n'est pas évident !!!)

- Balisage du lapiaz

- Equipement du Blitzloch dans la salle du SCI et un peu de désob. Pour le courant d'air, il suffisait de fermer la bouche !!!

## Dimanche 3 août

Visite des préalpes de Suisse centrale: Sörenberg, lac de Sarnen, Schwendi, Glaubenbergpass (3 h de marche pour découvrir un lac), Entlebuch (village), Flühli.

## Lundi 4 août

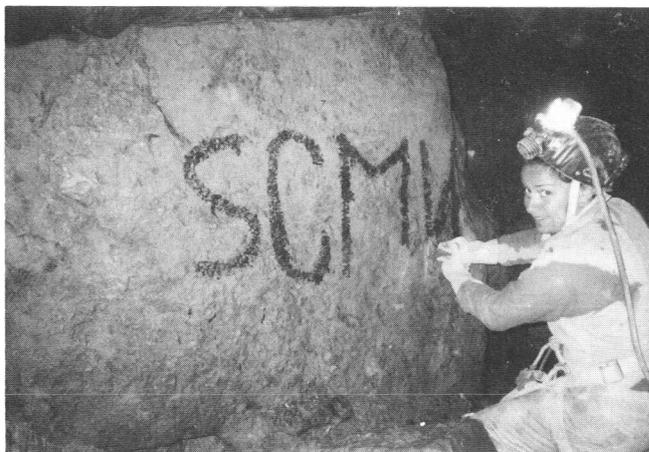
Prospection dans la zone du lapiaz; 10 trous ont été relevés. Puis marche jusqu'au sommet du lapiaz (Hängst) où la vue est fabuleuse.

## Mardi 5 août

Nettoyages et rangements avec les rescapés, les autres étaient rentrés pour préparer le Congrès.

Sörenberg, Giswil, Brunigpass, Simmental, Jaunpass (pause de midi et marche panoramique). Gruyères, visite de la fromagerie. Le camp s'est terminé à l'auberge de la Halle à Gruyères où nous nous sommes tous retrouvés autour d'une fondue au vacherin.

Durant cette semaine le ciel nous a tout donné ce qu'il avait autant en soleil qu'en pluie mais cela ne nous a pas empêché de passer de merveilleux moments avec nos invités.



Nettoyage de dessins Magdaléniens dans la Neuenburgerhöhle (photo R. Baume).

# Expo au Musée des Beaux-Arts : Les mythes chauds-fonniers de la caverne

Par Christine Salvadé (Le Nouveau Quotidien «V»,  
septembre 1997)

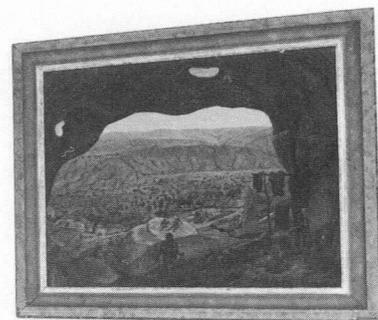
Archétype de la matrice maternelle, lieu de naissance et de régénération, antre de la conception de Zeus ou d'Hermès, lieu symbolique ou métaphorique des forces primitives et telluriques: quel beau thème que celui de la grotte pour une expo iconographique ! Le Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds a saisi l'occasion du récent congrès international de spéléologie pour se pencher sur les images des cavités naturelles. Passionnante exposition, restreinte à l'art suisse du XVIIe au XXe siècle, qui réussit à attirer l'attention des praticiens comme des amateurs d'art : à chaque oeuvre correspond un lieu précis.

L'histoire de la grotte dans l'art suit dans les grandes lignes l'évolution du paysage. L'expo commence quand naît la fascination pour la grotte en tant que phénomène naturel: le XVIIe siècle, et finit avec les plus magnifiques élucubrations contemporaines sur le «trou naturel», signé Jean-Michel Jacquet, Markus Raetz, Alois Perregaux, etc... Parmi les dizaines de peintures, dessins, gravures, provenant de collections publiques et privées de Suisse, deux maîtres «ès» grotte de l'art romantique: le Zurichois Salomon Gessner et son compatriote, le très célèbre Caspar Wolf. Leurs deux regards divergents sur le sujet donnent un aperçu du large spectre d'images que peut inspirer le thème de la grotte. La perspective anthropocentrique du Zurichois n'a rien à voir avec l'approche rude et sauvage du monde naturel que donne Caspar

Wolf. Gessner, qui a beaucoup étudié Nicolas Poussin, fait de la grotte le lieu des agapes arcadiennes des faunes et des nymphes. Chez Wolf par contre, que ses contemporains surnomment «Höhlenwolf» (le Loup des Cavernes), l'homme n'est qu'un élément insignifiant du tableau, mangé par l'immensité du trou béant. Dans sa conception pittoresque et grandiose de la nature, l'homme n'est là que pour explorer le site, c'est-à-dire le servir.

(NDLR de Cavernes). Un magnifique catalogue a été édité par le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds à l'occasion de cette exposition unique intitulée "La grotte dans l'art suisse du XVIIe au XXe siècle". Quatre cavités et phénomènes karstiques neuchâtelois étaient représentés dans l'exposition. La grotte du Col-des-Roches (Abraham-Louis Ducros: «Grotte du Cul-des-Roches», sans date, vers 1807-1808). La grotte de Môtiers (Claude-Louis Chatelet / Duparc: «Grotte du philosophe», 1780 env.). La grotte de la Toffière ou grotte du roi de Prusse (Karl Girardet: «Visite de Frédéric Guillaume IV (roi de Prusse) à la Toffière aux Brenets / NE en 1842» et Charles-Rodolphe Weibel-Comtesse: «Visite du roi de Prusse à la Toffière», env. 1850). Les dolines jurassiennes (Henri Chatillon: «sans titre, Doline dans le Jura», sans date et Charles l'Eplat-tienier: «sans titre, Emposieux dans le Jura, env. 1900).

Une vue de l'exposition  
au Musée des Beaux-  
Arts, qui s'est déroulée  
durant le congrès (photo  
Jean-François Robert).



# AU ROYAUME DE LA NUIT

Par Nicolas Heiniger (SCMN)

La petite salle du département audiovisuel de la bibliothèque était bien remplie ce soir du 27 octobre. Et si certains habitués de ces soirées (appelées "lundi du D.A.V.") se trouvaient là, silencieux et disciplinés, on remarquait surtout la présence d'un bon nombre de membres du SCMN qui, eux, étaient d'une discrétion toute relative... Pourtant, ce n'était pas une vidéo pirate de la dernière Baume du Four qui étaient au programme mais bien le film d'André Paratte "Au Royaume de la Nuit", datant de 1960.

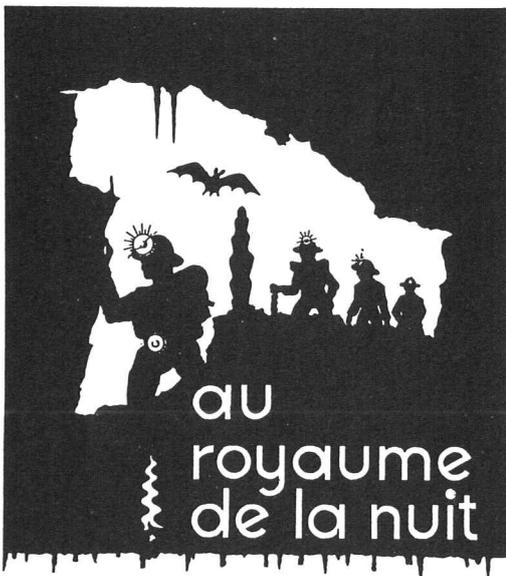
A cette époque notre homme à la recherche d'un sujet original a l'idée de réaliser un film qui se déroulerait sous terre. Il demande donc aux membres du jeune SCMN, parmi lesquels Raymond Gigon, de lui servir d'acteurs. Ceux-ci acceptent et le tournage commence avec des moyens techniques qui aujourd'hui ne peuvent que susciter l'admiration : la pellicule est si peu sensible qu'elle exige d'énormes projecteurs qu'il faut brancher sur les lignes à haute tension! Le sujet du film est la découverte et l'exploration par de jeunes spéléos d'une cavité inconnue. Mais comme aucune grotte adéquate n'existe dans la région, les scènes sont tournées dans trois endroits différents : la grotte de Môtiers, celle de Réclère et le lac souterrain de St-Léonard. Enfin après de nombreux mois de travail plus ou moins acharné, le film est terminé.

Mais il n'en existe qu'une seule copie, qui, au fil des ans, commence à se détériorer. C'est pourquoi, cette année, "Au Royaume de la Nuit" est restauré et copié sur vidéo grâce à de nombreux donateurs, parmi lesquels notre SCMN bien-aimé dont l'argent fut, pour une fois, utilisé dans un but autre que l'achat de boissons fermentées.

Bref, pour en revenir à ce soir du 27 octobre lors duquel la petite salle du département audiovisuel de la bibliothèque était bien remplie, la séance débuta par une présentation d'André Paratte lui-même, qui était présent ainsi que deux des acteurs du film. Puis, la projection commença : on voit tout d'abord deux jeunes spéléos en pleine prospection, puis s'initiant non sans quelques difficultés à l'échelle de corde. Enfin, ayant enfin découvert LA cavité inexplorée, ils recrutent une équipe et se mettent en devoir de l'explorer, toujours à l'échelle ce qui ne fut pas sans amuser les membres dynamiques du SCMN d'aujourd'hui.

D'étroitures en puits, après un bivouac et quelques chutes spectaculaires, la vaillante équipe arrive enfin à la rivière tant convoitée. Cependant un orage ayant éclaté en surface oblige les spéléos, déçus mais se promettant de revenir, à abrégé leur expédition.

Puis, les lumières de la salle se rallumèrent et tous les spéléos anciens et nouveaux, ainsi que le réalisateur décidèrent d'aller boire un verre ensemble, histoire de ne pas perdre les bonnes habitudes perpétuées à travers les décennies.



Au SCMN d'aujourd'hui, cordialement

**Un film d'André Paratte**  
(1958-1960) Paratte

Film restauré à l'occasion du  
12ème Congrès international de spéléologie  
en 1997 à La Chaux-de-Fonds

Hubert (Bibi) VHS - PAL  
50 minutes

# BIBLIOGRAPHIE

1997 aura été une année riche en événements spéléologiques... et nul besoin de ne penser qu'au Congrès pour le dire.

Au rayon librairie, ce dernier a évidemment suscité de nombreuses productions (parutions spéciales ou ouvrages spécialisés, et non des moindres), et la région jurassienne-neuchâteloise n'est pas en reste.

La rédaction de Cavernes n'a pu trouver avant la parution du présent numéro de spéléo-critique pour l'un ou l'autre de ces ouvrages, étant pour la plupart en convalescence post-Congrès. Il ne nous restait donc qu'à appâter le lecteur potentiel... Voici une petite sélection que nous espérons alléchante. Chauffez vos stylos, nous attendons vos réactions pour le prochain numéro!

## **BAUMES ET GOUFFRES NEUCHÂTELOIS**

### **DECOUVERTE D'UN UNIVERS FASCINANT**

Texte de Roman Hapka, photographies de Rémy Wenger.

Collection "Beautés du patrimoine neuchâtelois"

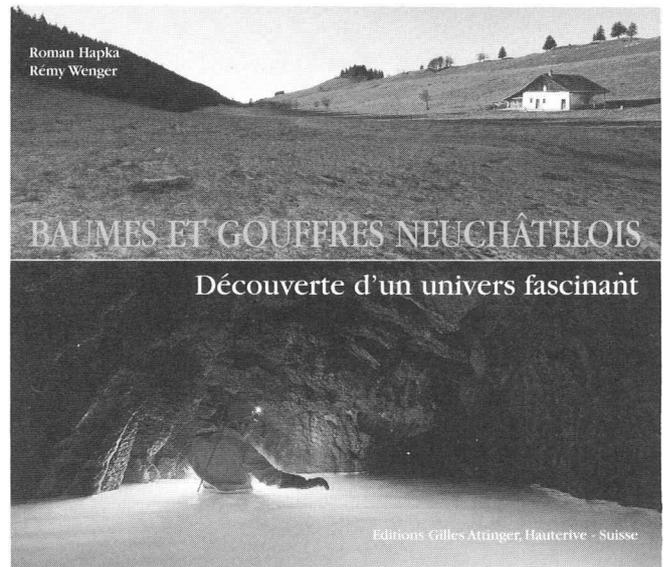
Ed. Gilles Attinger, Hauterive, 1997, 128 pages.

*Va et découvre ton pays...*

S'il fallait trouver un adage de circonstance à ce livre, ce serait à coup sûr celui-là. Et découvrir son pays, c'est aussi se laisser surprendre par certains de ses aspects les plus inattendus comme celui des baumes et des gouffres.

Que l'envie d'enfiler bottes et casque pour se retrouver dans ce milieu obscur, confiné et froid vous démange ou non, la lecture de ce livre vous fera découvrir les nombreuses et passionnantes facettes des cavernes neuchâteloises :

- écoulement des rivières souterraines et alimentation en eau;
- formation des dolines et "emposieux";
- creusement et évolution des grottes;
- histoire de la spéléologie régionale;
- faune cavernicole;
- présence d'un gisement de fossiles vivants exceptionnel;
- faits divers, croyances et légendes populaires;
- traces émouvantes laissées par le passage des hommes pré-historiques;
- féerie des paysages souterrains et importance de leur protection.



Tous ces aspects, qui touchent aussi bien à l'histoire de notre région qu'à sa géographie, démontrent les rapports multiples et intimes que l'homme entretient, parfois en toute ignorance, avec le milieu souterrain.

Au travers de l'aventure souterraine en terre neuchâteloise, c'est toute l'évolution des techniques de progression en grotte qui est présentée, des premières incursions à la plongée dans les siphons, où technique et audace cohabitent.

Au fil des pages, les auteurs lèvent le voile sur ce monde étrange et partagent les émotions de sa découverte par un texte qui laisse une grande place au vécu plutôt qu'à des descriptions par trop spécialisées. Les photographies, esthétiques et souvent impressionnantes, permettent de prendre toute la mesure de la variété—et de la beauté—des vides souterrains.

Une place a aussi été donnée dans cet ouvrage à ceux qui, leur vie durant, ont eu l'obscurité comme cadre professionnel : mineurs du Val-de-Travers ou meuniers du Col-des-Roches.

S'il s'adresse bien sûr aux amateurs de spéléologie, ce livre captivera aussi tous les amoureux de la nature jurassienne en les faisant pénétrer dans l'univers fascinant et magique du monde souterrain, discrètement blotti dans les replis de nos montagnes, à deux pas de notre porte.

## SPELEOLOGIE JURASSIENNE

Cahier du MHN N°5

Marcel S. Jacquat, avec l'aide de Jean-Claude Bouvier.

Edition de la Girafe, Musée d'histoire naturelle, la Chaux de Fonds, 1997, 111 pages.

Brochure publiée à l'occasion du 12<sup>e</sup> Congrès international de Spéléologie, la Chaux-de-Fonds, 10-17 août 1997.

En hommage à Raymond Gigon (1929-1981).

Têtes de chapitres : • Introduction • Raymond Gigon, un grand spéléologue • Terra incognita • Histoire de la spéléologie neuchâteloise • Histoire de la spéléologie jurassienne • Aperçu historique sur la spéléologie en Franche-Comté • La protection des cavernes en Suisse • Ecoulement souterrain en pays jurassien • La spéléologie, sport ou science ?

Suivent les résumés des conférences et des excursions des journées de l'Arc jurassien.

Extrait de *Terra incognita* (Pierre Bichet)

Nous, terriens d'aujourd'hui, échantillons plus ou moins réussis du perfectionnement de la race humaine, sommes indiscutablement les ultimes générations d'aventuriers de l'exploration terrestre.

Dès que l'homme s'est dressé sur ses pattes postérieures, découvrant plus aisément qu'à quatre pattes un horizon encore inconnu, il n'a cessé d'aller voir plus loin, un peu plus loin, toujours plus loin. Son obstination vagabonde a duré des centaines de milliers d'années sur une planète en perpétuelle mutation. Il s'en est accommodé tant bien que mal, a contourné d'abord puis franchi les océans sur quelques bois flottés, croisant d'autres groupes humains, mêlant ses gènes à ceux d'autres hominidés, poursuivant son errance, persistant à croire qu'un peu plus loin ce serait encore mieux.

Ainsi sommes-nous héritiers funambules de ces incurables trotteurs mêlant le rêve à l'inlassable curiosité. Voyageurs, explorateurs, découvreurs de tous les temps, Salut!

(...) Restaient des coins secrets que le Créateur de toutes choses avait dissimulés pour que la paix y règne dans une totale obscurité, que le silence n'y soit brisé par nul tapage venu de l'extérieur, que l'entrée en soit souvent discrète et la conquête trop aléatoire afin de n'y attirer que les coeurs purs. Merci aux dieux secrets de l'aventure de nous avoir légué ces lambeaux de karst qui se livrent si parcimonieusement à ceux-là qui se nomment spéléologues, nom savant destiné à tromper la gent ordinaire si friande de sectes ésotériques, voire infernales puisque souterraines. (...)

La spéléo est-elle sport, science, aventure ? Elles se pare à la fois d'indicible splendeur et d'efforts laborieux. C'est un domaine où la justice, le mérite n'ont qu'une modeste place. L'acharnement vain après des centaines d'heures d'efforts peut-il être mis en parallèle avec la découverte fortuite par un petit spéléo du dimanche, à sa première sortie, de la diaclase discrète conduisant au fabuleux réseau objet de tant de rêves ? Aux innocents les mains pleines ! Ce sont des gosses de moins de dix ans, explorant leur premier trou, qui découvrirent

## KARST ET GROTTES DE SUISSE

Andres Wildberger et Christian Preiswerk.

Speleo Projects, 1997, 208 pages.

C'est une entreprise difficile, presque prétentieuse, que de présenter les 7'900 km<sup>2</sup> de karst et 7'500 cavités de Suisse connues jusqu'à présent sur 13 m<sup>2</sup> de papier. Le présent ouvrage ne prétend en aucun cas à l'exhaustivité, car un tel inventaire dépasserait tout cadre, vu l'énorme richesse en cavités de notre pays. Volontairement, le livre n'a pas non plus été conçu comme un guide souterrain ; le lecteur ne doit donc pas attendre un livre de recettes pour excursions du dimanche dans le sous-sol suisse. Les critères pour le choix des objets karstiques présentés et la distinction de différents types de cavités sont les fruits de discussions minutieuses entre amis d'exploration spéléologique et spécialistes des sciences de la Terre. Nous sommes bien conscients que tout essai de classification dans le domaine du karst et de grottes amène ses problèmes spécifiques. Finalement, la palette des phénomènes karstiques présentés est dans une certaine mesure aussi le reflet d'expérience et de préférences subjectives. Nous espérons cependant avoir satisfait avec notre choix au moins aux critères de clarté et de cohérence.

De longue date, les auteurs tenaient à publier une synthèse sur le karst et les cavités de Suisse, car jusqu'à ce jour, une telle vue d'ensemble manquait –malgré l'activité publicitaire considérable des spéléologues suisses. Le douzième Congrès international de Spéléologie en 1997 à la Chaux-de-Fonds constitue à présent le motif qui nous autorise à mettre à la disposition du public intéressé et amis de la nature une synthèse de l'état présent.

Les connaissances actuelles au sujet du karst et des cavités de Suisse sont en grande partie déjà publiées –la plupart disséminées dans d'innombrables articles au gré des différents périodiques. Lors de la recherche et de la compilation de cet ouvrage synthétique, les auteurs purent en premier lieu recourir à leur longue expérience de spéléologues et géologues – connaissant de visu la plupart des phénomènes karstiques décrits. Néanmoins, nous avons profité des informations individuelles les plus récentes, de l'aide désintéressée et des commentaires critiques de nombreux spéléologues-amis, sans lesquels un tel travail de synthèse n'aurait jamais été réalisable.

Le travail d'écriture fut souvent stimulant, parfois un véritable test de résistance et de temps en temps un réel plaisir – excitation et satisfaction que nous souhaitons également au lecteur!

Les auteurs

---

Lascaux. Chaque année nous révèle une nouvelle découverte. Une riche moisson est encore à engranger ! Amis spéléos, les immenses réseaux qui restent encore à explorer sont à vous. Courage et fraternité !

# SCHRATTENFLUH (LU)



## 30 ans d'explorations à la G57 (Flühli, LU)

Par Roman Hapka et Sébastien Rotzer (SCMN)

**COORDONNÉES** : 640.570 / 186.250 (G57A)

**ALTITUDE** : 1674 m (G57A), (1694 m G57E)

**DÉVELOPPEMENT** : 550 m

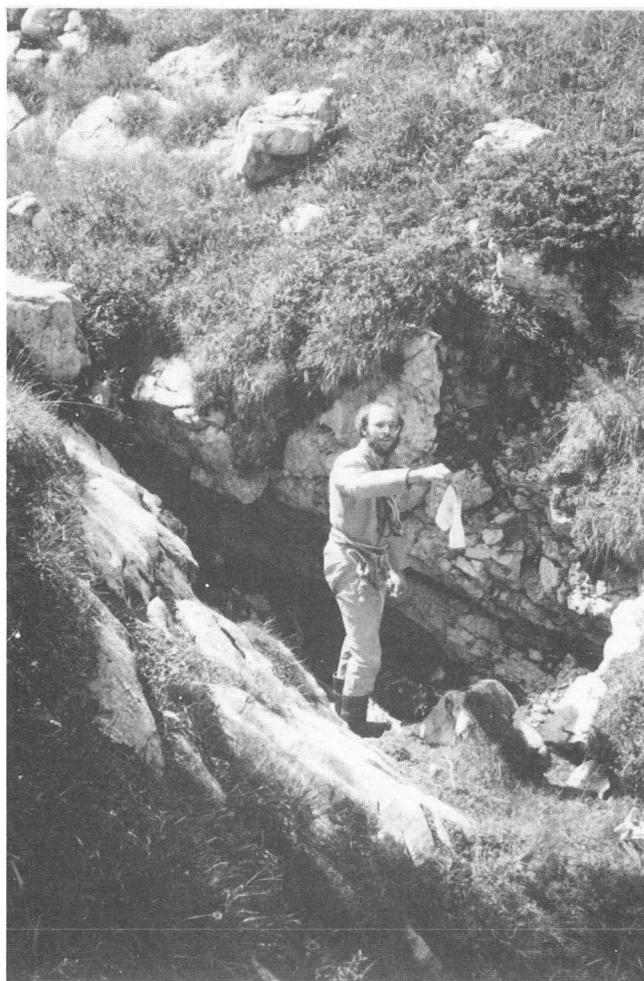
**DÉNIVELLATION** : - 70 m

**INTRODUCTION** : La G57 est une grotte située à mi-chemin entre le réseau des Lagopèdes (4162 m, -478 m) et le P 155 (2600 m, -129 m). Bien que sa découverte date de presque 30 ans, aucune topographie n'avait été publiée à ce jour et un relevé complet s'avérait nécessaire à la compréhension de cette partie du massif. La cavité se dirige vers la zone aval du P155 et les galeries des deux cavités sont disposées à des altitudes équivalentes (Fig. 1); une jonction semble donc possible. Hélas, un concrétionnement important obstrue presque totalement les passages dans les deux cavités.

**SITUATION** : Depuis Silwängen, suivre le sentier de la combe de Silwängen en direction du sud-ouest; croiser le sentier qui monte au Hengst depuis Schlund; passer une clôture. Continuer dans la combe jusqu'à ce qu'elle bute dans une combe plus importante; suivre une paroi rocheuse à main droite sur environ 100 m; prendre à droite sur une vingtaine de mètres dans une petite "coulée" jusqu'à la limite du lapiaz dénudé. Le courant s'échappant de l'entrée inférieure A (horizontale) est nettement perceptible en été. Pour accéder aux entrées supérieures B (horizontale), C (puits) et E (puits) remonter sur une centaine de mètres la faille nettement visible depuis l'entrée A.

**HISTORIQUE** : - **Juillet 1966** : découverte et exploration partielle par le SCMN et la SSS Jura.

- **Juillet 1984** : seconde exploration et topographie partielle



*Entrée inférieure (A) de la G57. La Galerie principale conserve un pendage subhorizontal sur presque toute sa longueur. (photo R. Hapka)*



Profil de la galerie dans la partie terminale de la G57. (Photo M. Borreguero)

par le SCMN. Toutes les données sont malheureusement égarées par la suite !

- **Août 1990, juillet et septembre 1991** : retopographie totale de toute la cavité par le SCMN et le GST. Descente du puits de 30 m, remontée des cheminées et exploration de la partie terminale de la Galerie Principale. La cavité peut être considérée comme terminée à l'exception d'éventuelles désobstructions, en partie dans la zone terminale de la Galerie Principale.

- **1997** : la topographie est enfin remise au net et publiée.

**DESCRIPTION : Galerie Principale.** Le porche de l'entrée A (2 x 1,5 m) encombré de blocs s'abaisse rapidement à partir d'un virage vers la droite. On débouche alors dans une spacieuse galerie 82,5 x 3,5 m) obliquant à 180° après une dizaine de mètres. A partir de là, elle prend l'aspect d'un méandre sur faille se poursuivant subhorizontalement (terminus à +7 m par rapport à l'entrée A) en direction de l'ouest sur environ 300 mètres. Un décrochement important intervient après 225 m. Divers obstacles parsèment le parcours. Les plus importants étant un puits de 30 m qui doit être traversé (vire, corde) pour continuer dans la galerie principale ou descendu (corde 35 m) pour atteindre le point bas à -70 m; d'autres obstacles sont constitués par un puits de 5 m franchissable à l'aide d'une échelle et une étroiture sévère car à demi remplie d'eau. Diverses cheminées ont été remontées, sans succès. Un courant peu fort mais régulier souffle dans les deux étroitures situées au point le plus éloigné de la Galerie Principale. Ces obstacles constituent la fin de la cavité, mais leur désobstruction paraît possible.

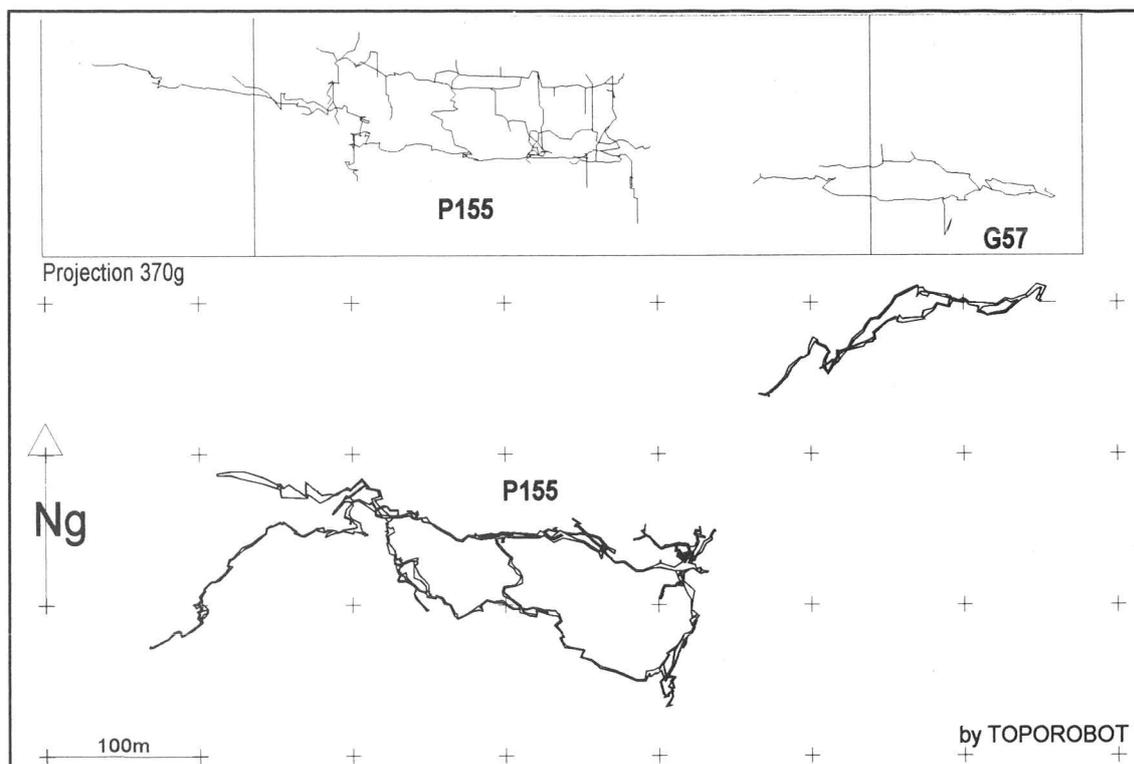


Fig. 1 Vue d'ensemble (plan et coupe) des deux réseaux P155 et G57 (Toporobot 1997)

**Galerie Supérieure.** Un embranchement dans le plafond de la salle située à 60 m de l'entrée A permet d'atteindre les entrées supérieures B et C par une succession de ressauts. Une seconde jonction s'effectue par l'intermédiaire d'une fissure verticale encombrée de blocs. A partir de l'entrée B, la galerie reprend l'aspect d'un méandre chaotique subhorizontal, de 150 m de longueur et dont le plafond est percé en deux endroits par les entrées D et E. Cette dernière entrée constitue le point haut de ce petit système.

**BIOLOGIE :** Une vingtaine de squelettes de Chiroptères, d'un Lièvre variable et d'un Lagopède ont été récoltés dans la Galerie Principale; avant le puits de 30 m pour le lièvre et le lagopède et après cet obstacle pour les chauve-souris (détermination Philippe Morel).

*Vue depuis l'entrée E de la G57 en direction du P155 dont les entrées sont situées à la jonction de l'horizon et du fond de la combe. Celle-ci marque la faille dans laquelle se développe la G57 (photo R. Hapka)*

*En plein milieu du lapiaz, un chamois nouveau-né se cache dans les gentianes de la Schrattenfluh (photo R. Buzzini)*



# SCHRATTENFLUH

## Nouvelles découvertes dans la zone 11Y (Underschlag - Ruchweid - Wagliseichnubel)

Par Roman Hapka, Roland Huber et Sébastien Rotzer  
(SCMN, SCI)

### DE LA MINE A LA MINE

Un jour de juillet 1995, lors du traditionnel camp d'été, la chaleur suffocante qui règne sur le lapiaz nu vers 1850 m d'altitude désespère les prospecteurs les plus tenaces. Au même moment, dans la Neuenburgerhöhle, quelques courageux évoluent dans la boue et un courant d'air glacial en tentant de dégager le fond de la galerie Thiébaud. Le soir venu, un certain découragement se fait sentir car cette nouvelle journée de labeur épuisant n'a donné que de piètres résultats. Non, ce n'est pas encore aujourd'hui que l'on trouvera l'accès au mythique collecteur de la Schratzenfluh.

L'idée germe alors de reprendre la prospection systématique et les travaux de désobstruction dans une zone plus basse du massif. En effet, le collecteur, si collecteur il y a, doit logiquement passer sous les lapiaz boisés et les zones de marais situés entre 1300 et 1500 m d'altitude. Ce procédé présente plusieurs avantages: il évite les longues marches d'approche et autorise l'accès hivernal.

Après consultation des cartes géologiques et des archives du Groupe Exploration Schratzenfluh, il apparaît que la zone comprise entre Underschlag, Ruchweid et Wagliseichnubel semble particulièrement intéressante car elle présente un certain nombre de pertes situées à proximité du contact avec le lapiaz boisé et de grandes failles marquées par des falaises (fig 1.). L'une de ces failles pourrait d'ailleurs être la suite de la célèbre faille de Sundlauenen, menant à la résurgence de Bätterich.

Quelques séances de prospection systématique, effectuées de 1995 à 1997 ont permis de parcourir en tous sens une zone dénommée 11Y, qui couvre une superficie d'environ 0,8 km<sup>2</sup>. Trois cavités ont été découvertes (11Y1 Spechtloch, 11Y2 Falliloch et 11Y3 Diebloch), alors que l'exploration s'est poursuivie dans une cavité anciennement connue (P13 Sumpfloch).

De gros travaux de désobstruction à l'explosif ont eu lieu dans le Sumpfloch et le Spechtloch. Le résultat escompté, soit l'accès au collecteur, est négatif. Cependant, ces deux cavités de moyenne grandeur, viennent s'ajouter à la vaste liste des souvenirs inoubliables des explorateurs de la Schratzenfluh. Le présent article présente les résultats de ces années d'efforts.

### P13 SUMPFLOCH

ou «La rivière semblait si proche»

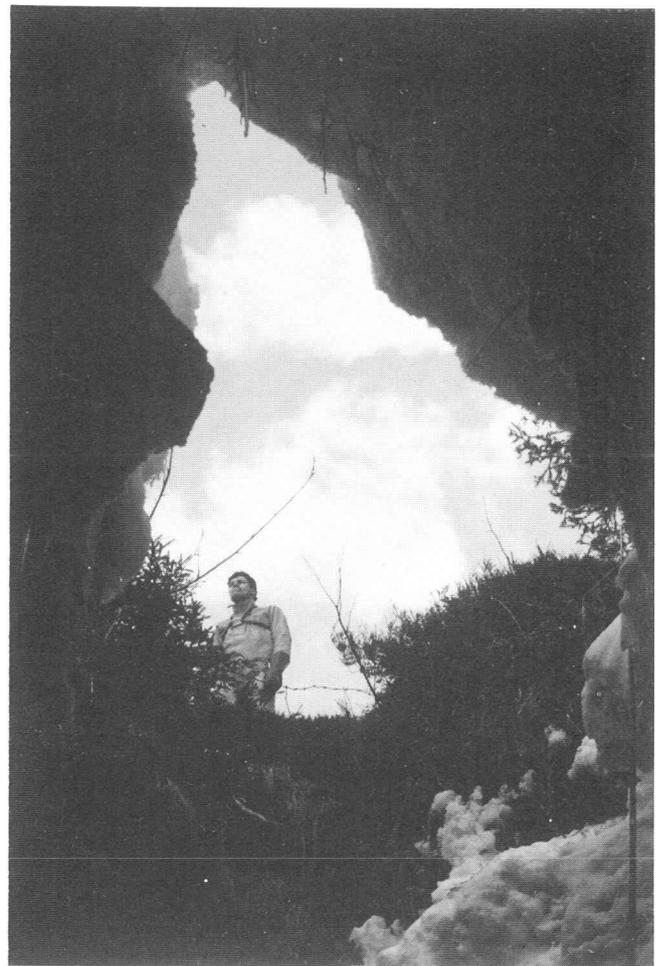
COORDONNÉES : 641.557/185.547

ALTITUDE : 1368 m

DÉVELOPPEMENT : 336 m

DÉNIVELLATION : -95 m

Le Sumpfloch découvert en 1951, puis peu à peu exploré et



L'entrée du Sumpfloch dans les grès du Hoghant. (photo R. Huber)

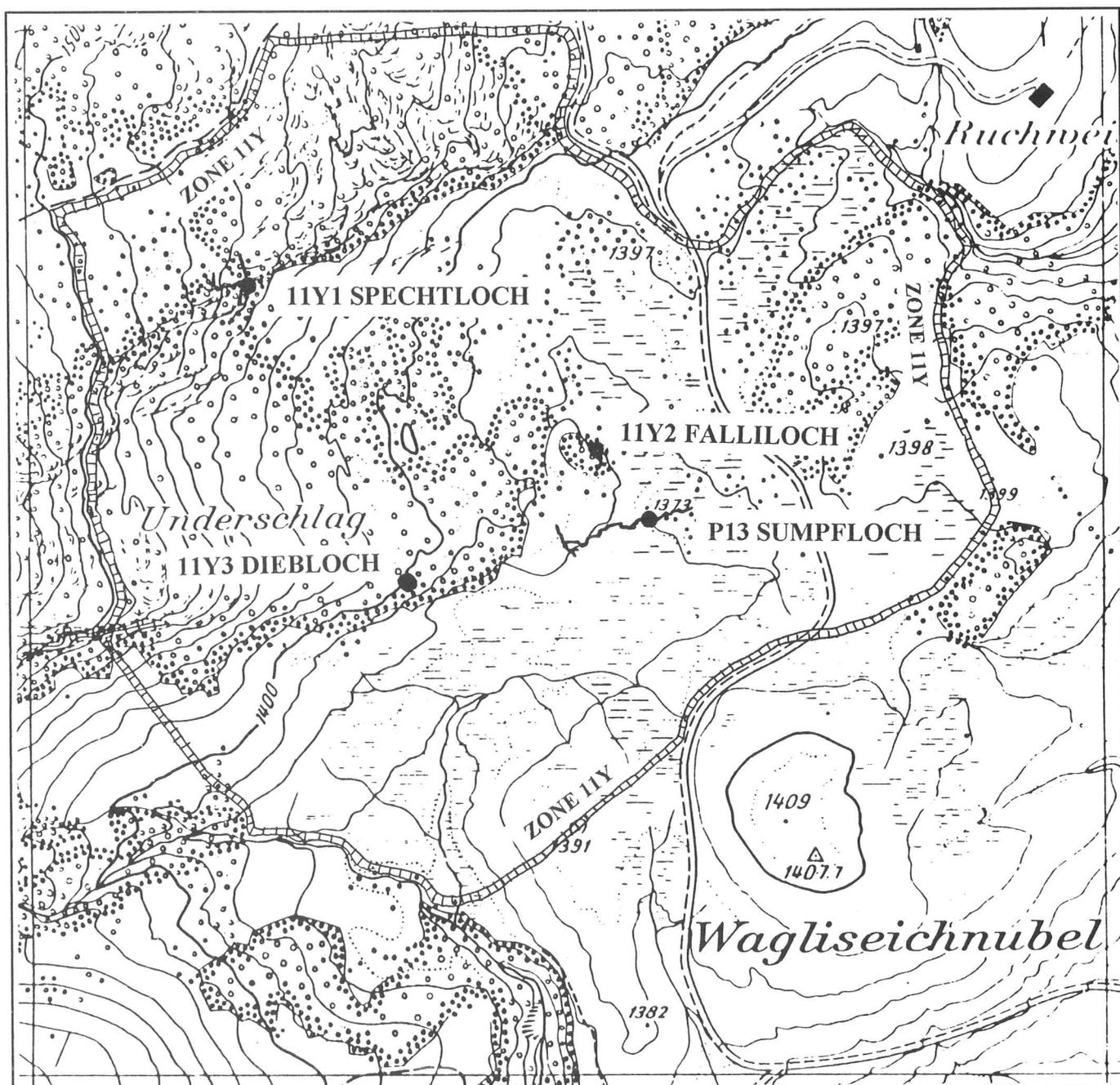


Fig. 1 Schratzenfluh : zone de prospection 11Y et emplacement des cavités.

topographié par le SCMN et le GES (SCMN, SCI, GST) en 1959, 1987, 1989 et 1996-97 a déjà fait l'objet d'une publication dans «Cavernes» 1/1992 (28-30). Le présent article ne fait donc état que des résultats 1996-97 en reprenant succinctement quelques éléments anciens.

**SITUATION :** L'entrée constitue le point bas de l'important marais situé à mi-chemin entre Wägliseichnubel et Schlund. La zone est couverte de fortifications et de tranchées appartenant à un terrain militaire. Un maigre ruisseau, pouvant se transformer en torrent impétueux lors de la fonte des neiges et des orages, se jette dans la cavité, rendant alors celle-ci difficilement praticable (Galerie Ouest), voir franchement dangereuse (Galerie Est).

**DESCRIPTION ET HISTORIQUE :** Une doline de 20 x 13 m est percée d'un puits de 5 x 2 m de section et de 5 m de profondeur dans lequel se jette le ruisseau. Au bas de ce ressaut, un passage entre des troncs d'arbres et divers débris métalliques (barbelés, etc.) donne accès à un second puits de quatre mètres. Deux galeries prennent leur départ à cet endroit que les premiers explorateurs avaient nommé bien à propos «Wegscheide» (Le Carrefour).

La Galerie Est ayant déjà fait l'objet d'une description complète, nous rappellerons juste ici qu'elle se termine à -73 m par un méandre large de 10 à 15 cm et haut de 1,8 m. Un courant d'air est perceptible et la galerie semble continuer au-delà de l'étréture. Une désobstruction à l'explosif pourrait permettre d'accéder à la suite, mais nécessiterait



*Concrétions de glace dans le puits d'entrée du Sumpfloch. (photo R. Huber)*

l'élargissement préalable des nombreuses étroiture sévères jalonnant le parcours.

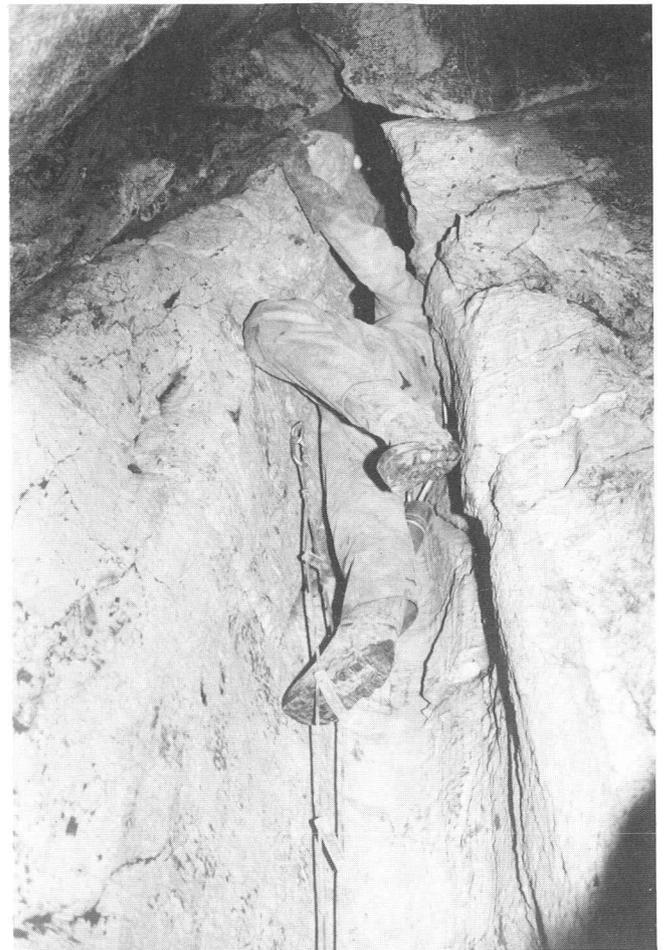
Dans la Galerie Ouest, une série de courts ressauts mène devant une étroiture qui avait stoppé nos devanciers (en 1951). En 1987, le déplacement de quelques blocs éboulés avait permis d'accéder jusqu'à une seconde étroiture, également franchie, mais qui venait buter sur une troisième zone étroite à -32 mètres. C'est le léger courant d'air perceptible à cet endroit qui a attiré les convoitises des spéléologues mineurs et c'est le 1er mars 1996 (fête Neuchâteloise oblige) que résonne pour la première fois le roulement sourd des tirs d'explosifs dans le Sumpfloch.

Entre mars 1996 et juillet 1997, ce sont plus de 30 séances de minage, soit environ 300 heures de travail, qui sont consacrées à la Galerie Ouest. Ces 30 expéditions de minage représentent environ 120 tirs, soit 500 trous forés et charges explosives délicatement posées. Dix-sept étroitures, verticales, horizontales ou en en méandre, sont franchies, forage après forage, charge après charge et déblayage après déblayage. La progression s'avère pénible car l'endroit est humide et parcouru d'un courant d'air faible mais continu. C'est justement cette petite brise glaciale, alliée à la formidable volonté de notre chef-mineur, qui nous fait progresser. Il faut dire que le passage, d'une largeur de 10 cm en moyenne dans

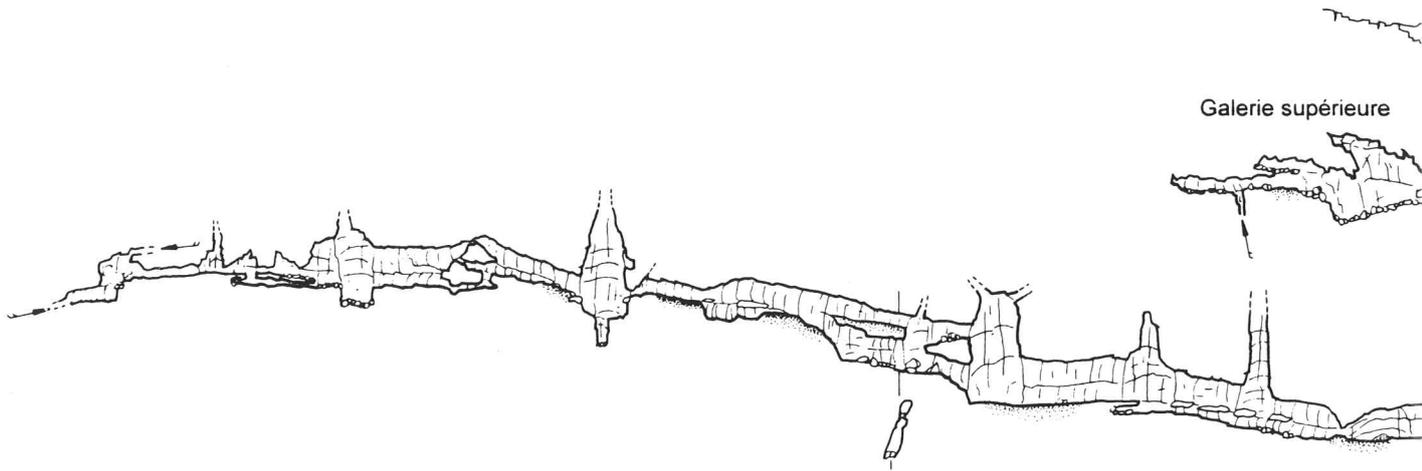
les zones resserrées, laisse toujours entrevoir une suite prometteuse et si proche.

L'étroiture 1, un boyau dans lequel s'engouffre une partie du ruisseau, est agrandie en mars 1996 afin d'accéder plus aisément à la suite et d'assurer la sécurité des mineurs en cas de crue subite. Cette manière de procéder sera systématique tout au long des travaux; cependant, il ne s'agit pas de creuser une nouvelle galerie, mais de permettre un passage pas trop problématique. L'étroiture 2, une fissure difficilement franchie en 1989 par François Bourret, est passée au mois de mai. L'étroiture 3, un méandre suivi d'un ressaut de 2 m et d'une petite salle, est vaincue dans la foulée. Durant les mois de juin-juillet et surtout lors du camp d'été du Groupe Exploration Schratzenfluh, nous franchissons successivement les étroitures 4 (méandre), 5 (méandre) qui débouche dans une salle de 5x5x3 m, 6 (fissure), 7 (fissure) et 8 (méandre). La profondeur atteinte est de - 52 m.

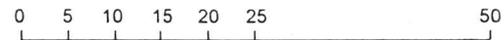
Après une pause automnale afin de profiter des karsts d'altitude les minages reprennent aux premiers frimas, la cavité étant accessible en toute saison. Au mois de novembre, ce sont les étroitures 9 (méandre) et 10 (méandre) qui trépassent. Durant le camp de Noël 96, une petite équipe décidée fait le forcing. Après passage de la zone étroite 11 (haut méandre), une petite salle se présente au-delà de l'étroiture 12 (un goulet



*Un des nombreux ressauts étroits du Sumpfloch. (photo R. Huber)*



Galerie supérieure



## G57

Schrattenfluh, Flühli, LU

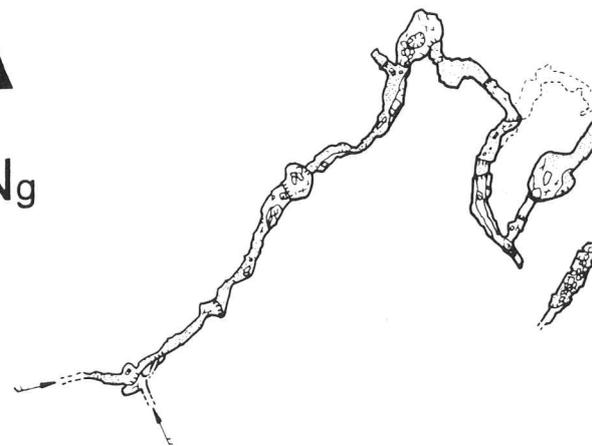
Coordonnées : 640.570 / 186.250 (G57A)

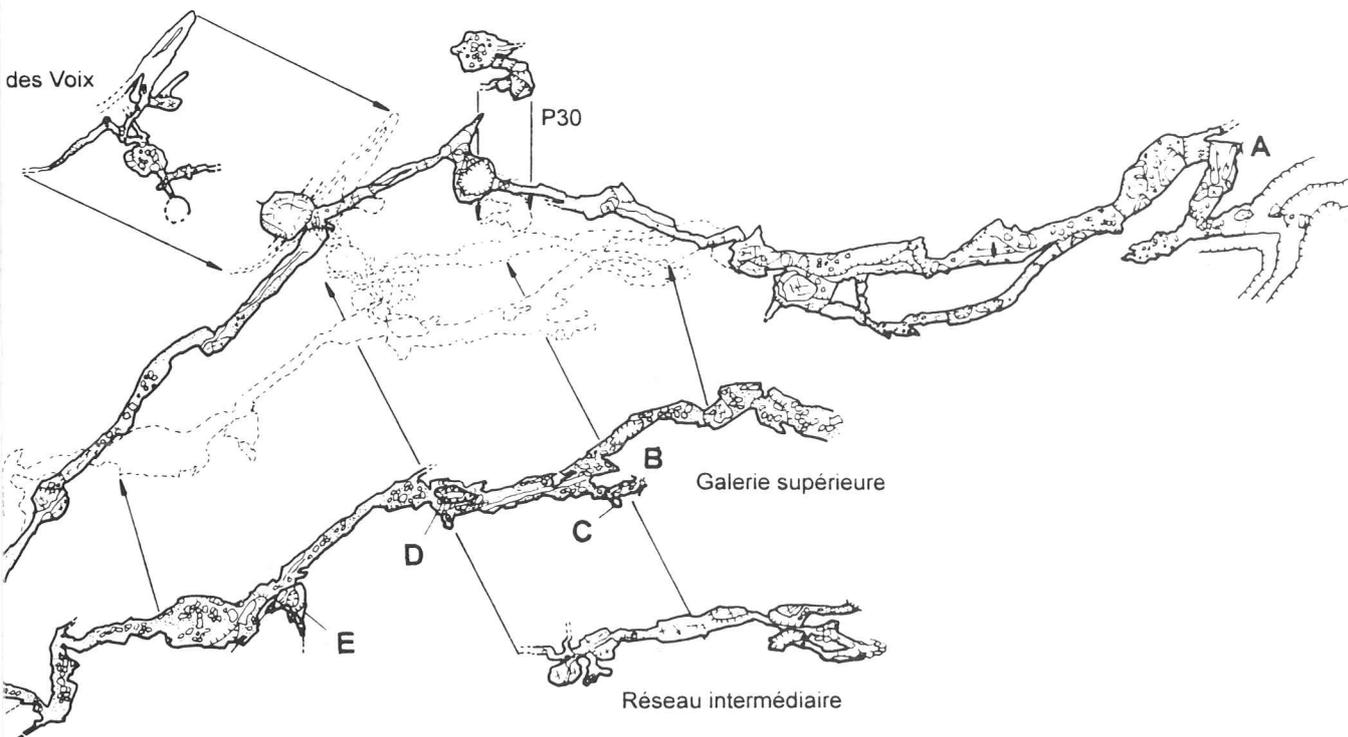
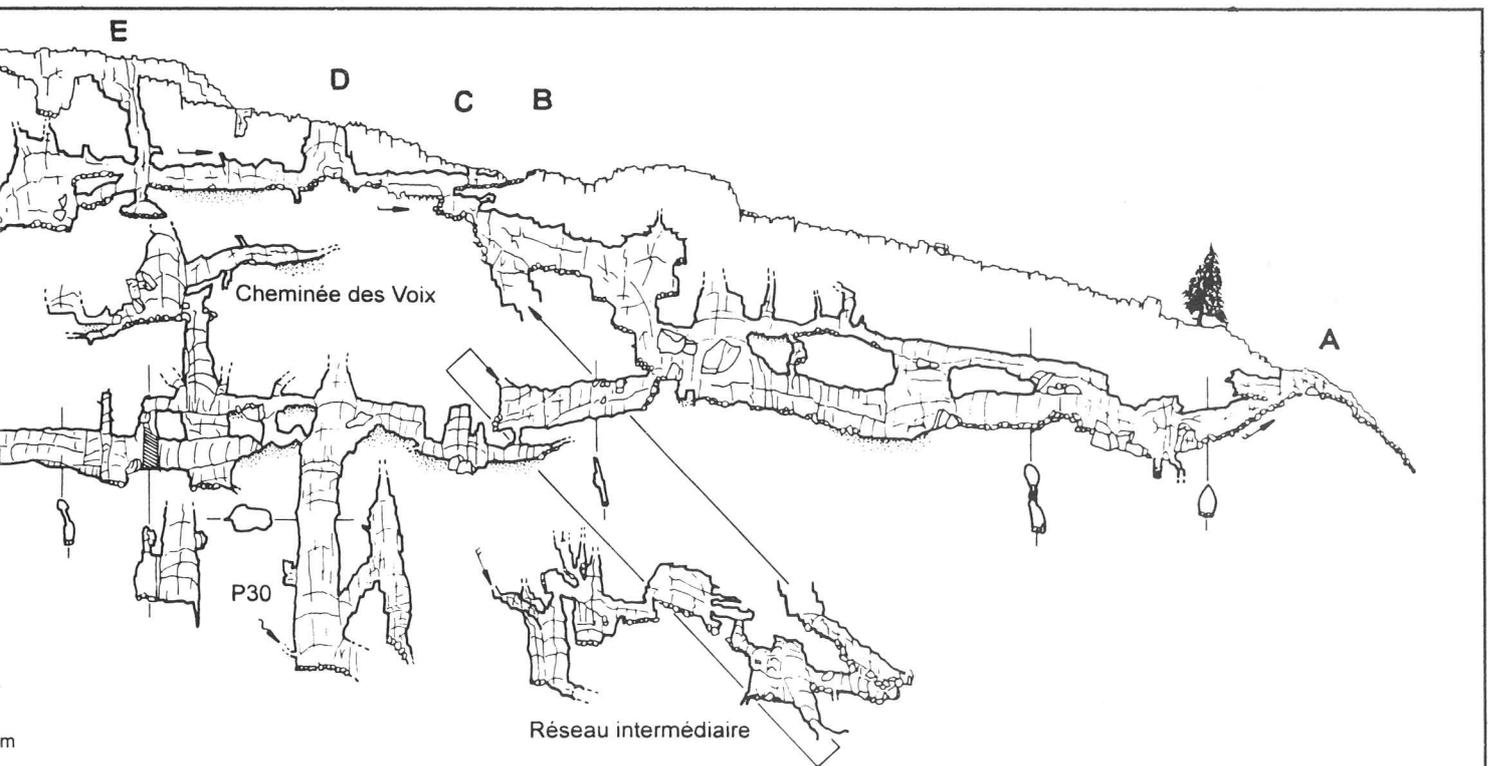
Altitude : 1674m (G57A), (1694m G57E)

Développement : 550m

Dénivellation : 70m

Cheminée





GES - SCMN - TROGLOLOG • 1990-1991 • BCRA 4C • dessin R. HAPKA & S. ROTZER

d'étranglement), mais elle vient rapidement buter sur une haute fissure étroite. Nous entamons malgré tout cette 13ème étroiture avec le sentiment de ne plus pouvoir abandonner avant d'atteindre au moins la cote -73, le fond de la cavité dans la Galerie Est. C'est chose faite en janvier 1997 avec l'arrivée dans une salle de 5x3x2 m. L'étréiture 14 (agrandissement d'un méandre) est une formalité par rapport à la 15, une horrible fissure verticale d'où il faut péniblement remonter tous les déblais. L'affaire est menée à bien début février. Nous passons la 16ème (fissure verticale) et enfin la 17ème étroiture (méandre), le 30 mars 1997, soit 13 mois après le commencement des travaux.

La galerie devient alors encore plus pentue et, sans devenir franchement large, mène au sommet d'un petit puits de 4 m à -82 m. Pour la première fois, il se dégage une impression d'espace et de dimensions plus humaines ; en effet, ce premier puits débouche au plafond d'une galerie large de 3 mètres ! Au bas, le bruit d'une cascade se fait entendre, ce qui laisse entrevoir toutes les possibilités de continuation.

Un amarrage naturel et deux spits permettent de franchir sans encombre la verticale de 6 m. Un spacieux méandre boueux (la Galerie du Lapin au Chocolat), au fond duquel s'écoule un maigre ruisseau, nous accueille. Hélas, à l'aval, après moins de 10 mètres, l'eau meurt dans un siphon exigü et sale à -95 m. En remontant la faille, il est possible de s'enfiler dans le méandre, pour soit remonter 10 mètres dans une large cheminée

dont le plafond n'a pas été atteint, soit redescendre sur un minuscule regard portant sur le siphon.

A l'amont du P6, la Galerie du Lapin au Chocolat bute soit sur des remplissages limoneux, soit sur des passages trop étroits (cheminées et méandres). Partout le courant d'air est devenu imperceptible et semble se faufiler le long de la faille.

La déception est à la mesure des efforts investis car nous pensions réellement atteindre un drain important du massif en passant à travers presque 120 m de calcaire Urgonien. Néanmoins, la décision est prise de tenter de forcer le siphon (implongeable) en minant la faille 2 mètres au-dessus du plan d'eau. Après une progression de quelque cinq mètres, nous devons nous rendre à l'évidence : l'ampleur des travaux – le passage peut se faire n'importe où dans la faille large de cinq centimètres – et l'absence de courant d'air évident ne permettent pas d'augurer des chances de réussite. Le collecteur, peut-être si proche, nous échappe encore une fois.

**REMARQUES GÉOMORPHOLOGIQUES :** L'entrée du Sumpfloch se trouve dans les grès du Hohgant, que l'on quitte après quelques mètres pour rejoindre le Schrattekalk. Le calcaire Urgonien, dont l'épaisseur est inconnue à cet endroit du massif, est pénétré sur 120 m dans la Galerie Ouest, cela sans que les marnes du Drusberg ne soient atteintes. Le ruisseau du Lapin au Chocolat semble s'écouler sur le comblement limono-argileux de la galerie.



*Transport du groupe électrogène dans la neige au moyen d'un bob(et ?). (photo R. Huber)*

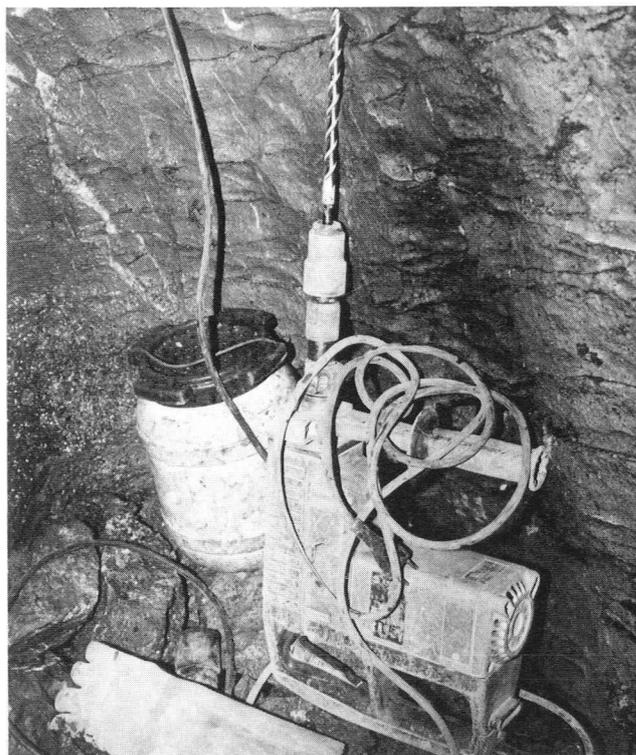
La morphologie de la cavité est marquée par deux failles. La première, d'azimut N185g est presque verticale puisque son pendage est de 95g. Elle conditionne l'orientation générale de la cavité, les deux galeries Est et Ouest se faisant face de part et d'autre de l'entrée. Cette faille est visible en surface où elle délimite la couverture de grès, sur laquelle on retrouve les marais et le ruisseau du Sumpfloch, et la zone de forêt reposant sur les lapiazs boisés de l'Urgonien. La faille se poursuit en direction du Böli par une falaise pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres de hauteur (l'accident d'Unterschlag).

La seconde faille, d'azimut N380g pour un pendage de 50g, est l'élément marquant le caractère de la Galerie Ouest. En effet toute cette partie de la cavité suit scrupuleusement le pendage de la faille de l'entrée jusqu'au fond. Aucune trace de la première faille n'étant visible au plafond, on peut estimer que la seconde faille est plus récente. La seconde faille n'est, de prime abord, pas visible en surface. Ce n'est qu'en la repérant sous terre que la morphologie extérieure, en particulier le décrochement d'une partie des marais vers le Nord, prend un sens.

**CONCLUSION ET PERSPECTIVES :** La désobstruction



*Sumpfloch: entrée de la 6ème étroiture après le minage. Les câbles de tir et de l'alimentation électrique sont fixés sur des amarrages naturels du plafond et de la paroi au moyen de fils de fer. (photo R. Huber)*



*La perceuse et les explosifs font le bon ménage. (photo R. Huber)*

a été abandonnée dans la Galerie Ouest, les chances de réussite étant par trop minces en regard des efforts à investir. La remontée en artificiel de la grande cheminée reste à faire. Il subsiste donc un mince espoir de shunter le siphon du Lapin au Chocolat.

Pour atteindre le fond de la Galerie Est à -73 et parvenir au delà, il s'agirait d'entreprendre un vaste travail d'agrandissement par minage des étroitures sérieuses qui jalonnent son parcours. En effet, cette partie de la cavité étant soumise à d'importants dangers de crue (n'oublions pas que le Sumpfloch est une perte !), les risques de se trouver pris au piège ne sont pas à minimiser.

#### **MINEURS, PORTEURS, DRAGUEURS ET AUTRES FÊLÉS DU «SUMPF»**

Ont participé -entre autres- au feu d'artifice 1996-97 les membres SCMN, SCI, SCPF; GSSA et SSSTI:

*Le colonel Hafner*, Stab der Gruppe für Ausbildung, Abteilung Waffen- und Schiessplätze, pour la mise à disposition des explosifs périmés de l'armée suisse

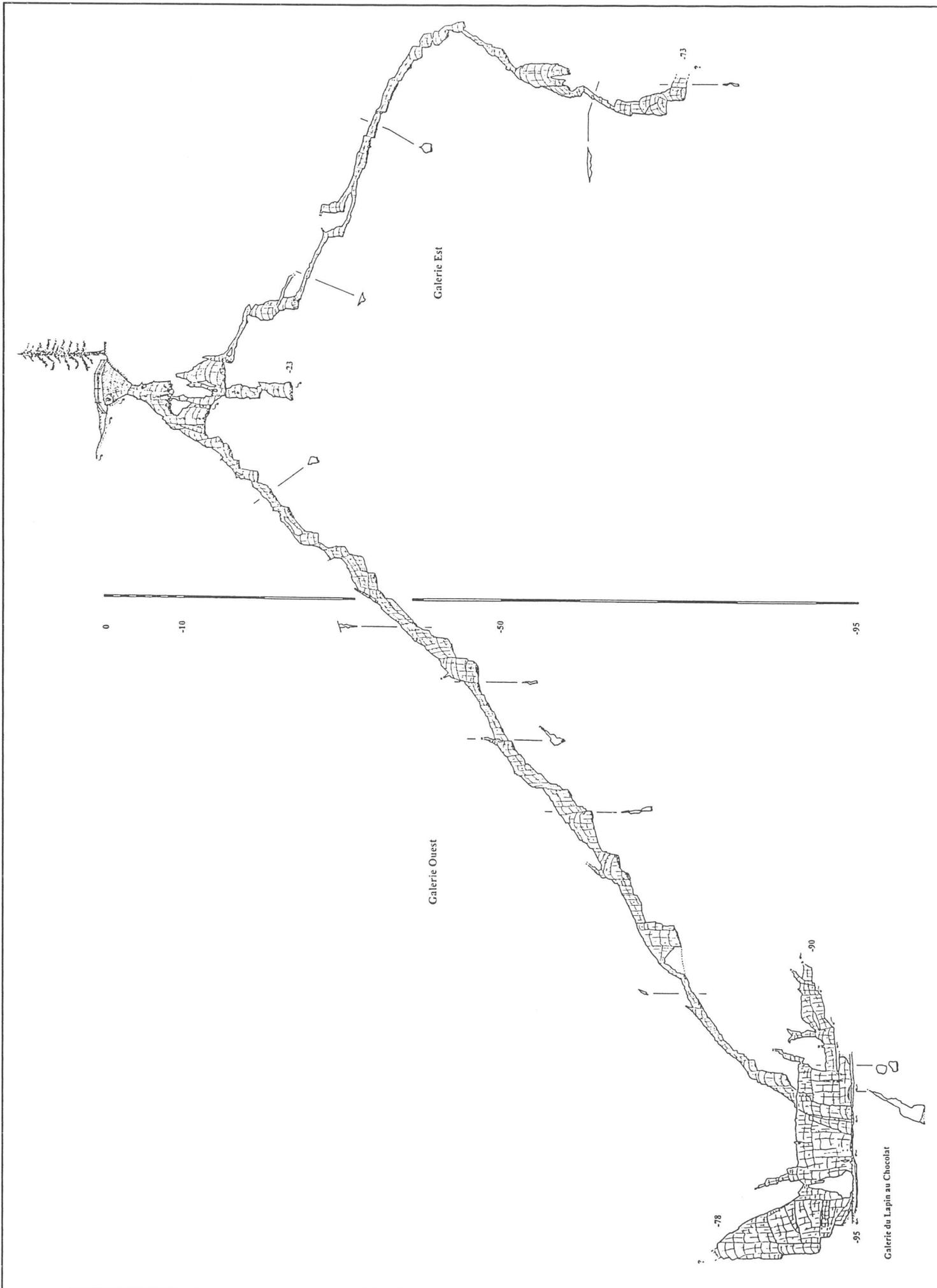
*Roland «Kangourou» Huber*, notre chef mineur et maître queue

*Claude-Alain «boum-boum tout droit et pas d'équerre» Diserens*, sous chef mineur

*Sébastien Rotzer*, l'homme qui n'a pas que froid aux yeux

*Paul «Päuli» Wigger*, l'as du béton, des échelles fixes et des obstructions adipeuses

*Roman Hapka*, El Presidente topografico

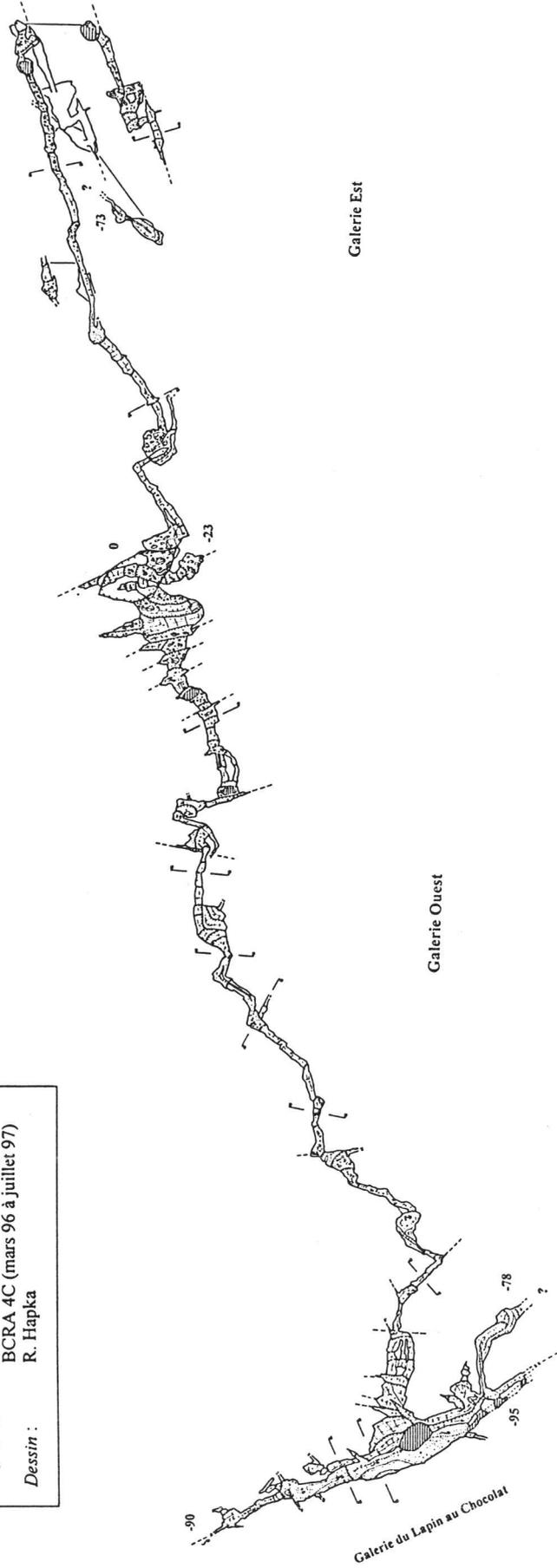


## P 13 SUMPFLOCH

### Schrattenfluh Flühli (LU)

Coordonnées : 641557/185547  
Altitude : 1368 m  
Développement : 336 m  
Dénivellation : -95 m

Exploration : Groupe Exploration Schrattenfluh  
(SCMN, SCI)  
Topographes : S. Rotzer, R. Huber, R. Hapka  
BCRA 4C (mars 96 à juillet 97)  
Dessin : R. Hapka



Claude-Alain «Clo-Clo» Favre-Bulle, poète des profondeurs  
Florence Vonlanthen, la responsable des courants d'air  
Frédéric Karth, l'homme aux mèches folles  
Prisca Mariotta, grande prêtresse de la soupe et du spumante  
Yann «Speedy» Humbert-Droz, il était une fois dans la Galerie  
Ouest

## 11Y1 SPECHTLOCH

### ou «Toc-toc-toc Boum-Boum»

**COORDONNÉES :** 641.175/185.750

**ALTITUDE :** 1455 m

**DÉVELOPPEMENT :** 270 m

**DÉNIVELLATION :** -114 m

Le Spechtloch a été repéré le 25 juillet 1995 et exploré par le SCMN et le SCI jusqu'en février 1996. La zone d'entrée horizontale dont l'accès n'a pas nécessité de travaux de minage a fait l'objet d'une publication dans «Cavernes» 1-2/1995 (21-25). Nous prions donc le lecteur de se référer à cette publication en ce qui concerne l'historique de la cavité et la description de la partie horizontale

**SITUATION :** En montant par le chemin de Wagliseichnubel à Schlund, s'arrêter à la bifurcation Ruchweid-Schlund (point 1393 sur la carte 1/25000). A gauche du chemin, continuer à pieds à travers le terrain militaire sur environ 400 m en remontant un pré situé au pied d'une falaise d'une dizaine de mètres, jusqu'à que celle-ci disparaisse sur quelques mètres au bénéfice d'une légère combe. L'entrée verticale de la cavité est située dans une zone de lapiaz forestier, à 5 mètres au nord de la clôture délimitant le terrain militaire. La falaise citée plus haut marque la limite entre les lieux-dits "Ober Ruchweid" et "Unterschlag".

**DESCRIPTION :** Une fois franchies la fissure d'entrée, et la partie centrale de la galerie horizontale, on se retrouve à une bifurcation à -12 m. La branche descendante plonge à 54g en suivant une importante faille d'azimut 012g. Elle se présente par un méandre large de 80 cm et haut de 1m qui se faufile - 28 m par de petits ressauts jusqu'à un pincement impénétrable, avant les travaux de désobstruction. Il y souffle un bon courant d'air et un filet d'eau l'alimente à partir d'une cheminée haute de 12 m. Depuis là, une dizaine de séances de minage-exploration-topographie ont été nécessaires pour atteindre le fond du gouffre. Les quatre parties minées sont principalement horizontales et situées entre les puits et les ressauts.

La première étroiture de 8 m de longueur désobstruée (-28 m) a donné accès à un P.12 suivi d'un ressaut de 5 m. A -45,



*De retour à ski d'une expé hivernale au Spechtloch. (photo R. Huber)*

une seconde étroiture longue de 4 m (minage) est suivie d'un ressaut de 7 m et de la troisième étroiture minée longue de 1m. Celle-ci débouche au sommet d'une série de puits (P.12, P.17, P.4 et P.9) entrecoupés de ressauts et de petites salles. A -99 m, une galerie en pente descend jusqu'à la quatrième étroiture minée qui permet d'accéder à un dernier ressaut de 4 m sans issue et à un boyau impénétrable. Le courant d'air ayant mystérieusement disparu vers - 90 m dans le P.9, les problèmes d'évacuation des gaz ne permettent pas de poursuivre le minage dans des conditions optimales.

**REMARQUES GÉOMORPHOLOGIQUES :** La galerie horizontale ainsi que la série de méandres et de puits menant au fond sont fortement marqués par la faille plongeant à 54g et d'azimut N012g. Cet accident tectonique est également visible en surface dans une petite combe surplombant la cavité. Aucune influence directe de la falaise et faille N50-60 marquant le paysage sur plus de 1 km n'est observable dans le Spechtloch.

## 11Y2 FALLILOCH

### ou «le piège à c...»

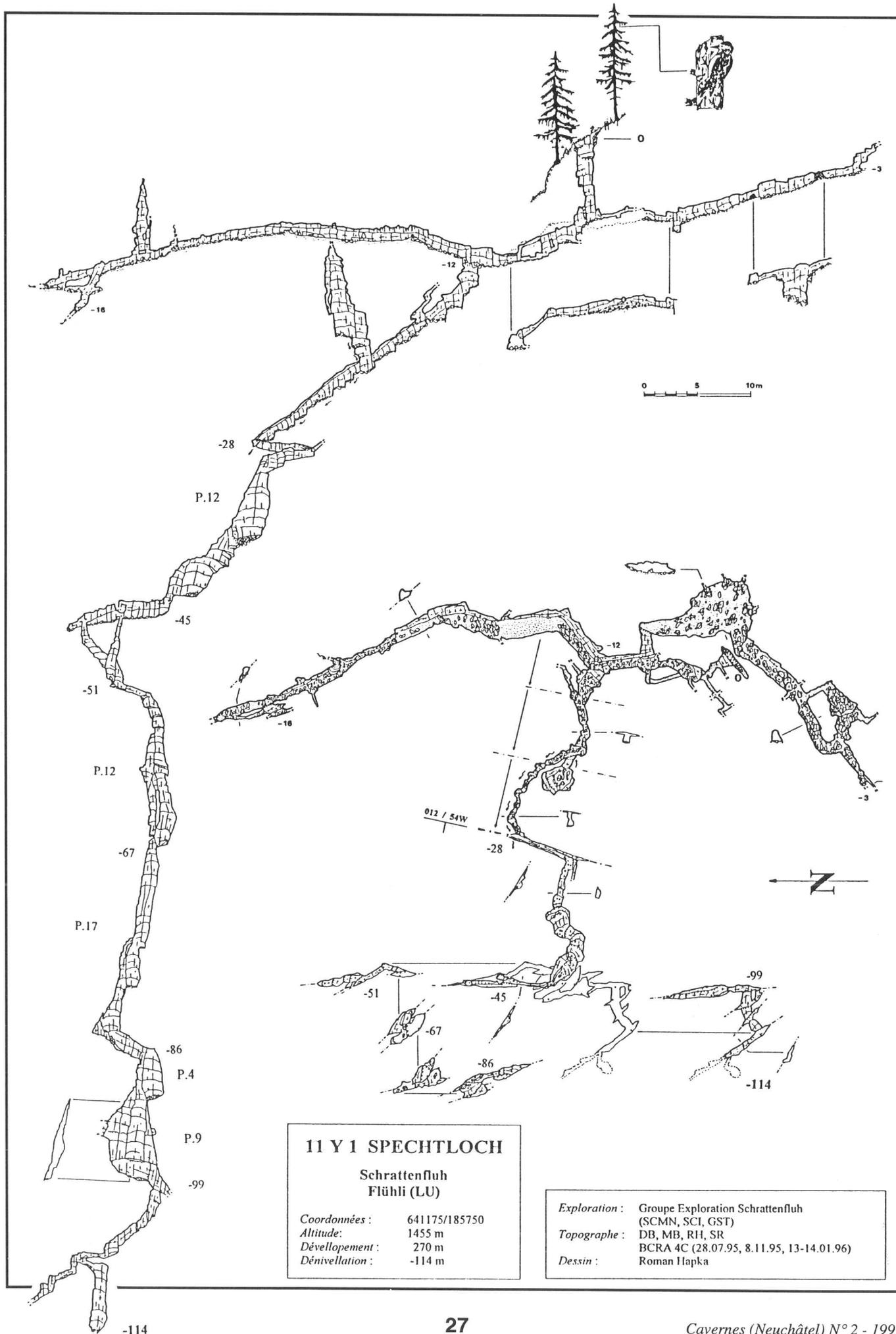
**COORDONNÉES :** 641.511/185.615

**ALTITUDE :** 1369 m.

**DÉVELOPPEMENT :** 40 m.

**DÉNIVELLATION :** -26 m.

**SITUATION ET HISTORIQUE :** A l'instar du P13 Sumpfloch, l'entrée se trouve dans la zone marécageuses située à mi-chemin entre Wagliseichnubel et Schlund. Le



**11 Y 1 SPECHTLOCH**  
**Schraffenfluh**  
**Flühli (LU)**

Coordonnées : 641175/185750  
 Altitude : 1455 m  
 Développement : 270 m  
 Dénivellation : -114 m

Exploration : Groupe Exploration Schraffenfluh  
 (SCMN, SCI, GST)  
 Topographe : DB, MB, RH, SR  
 BCRA 4C (28.07.95, 8.11.95, 13-14.01.96)  
 Dessin : Roman Ilapka

Falliloch draine la partie Nord du marais dans laquelle se forme un petit ruisseau. Celui-ci vient se perdre au contact du calcaire Urgonien.

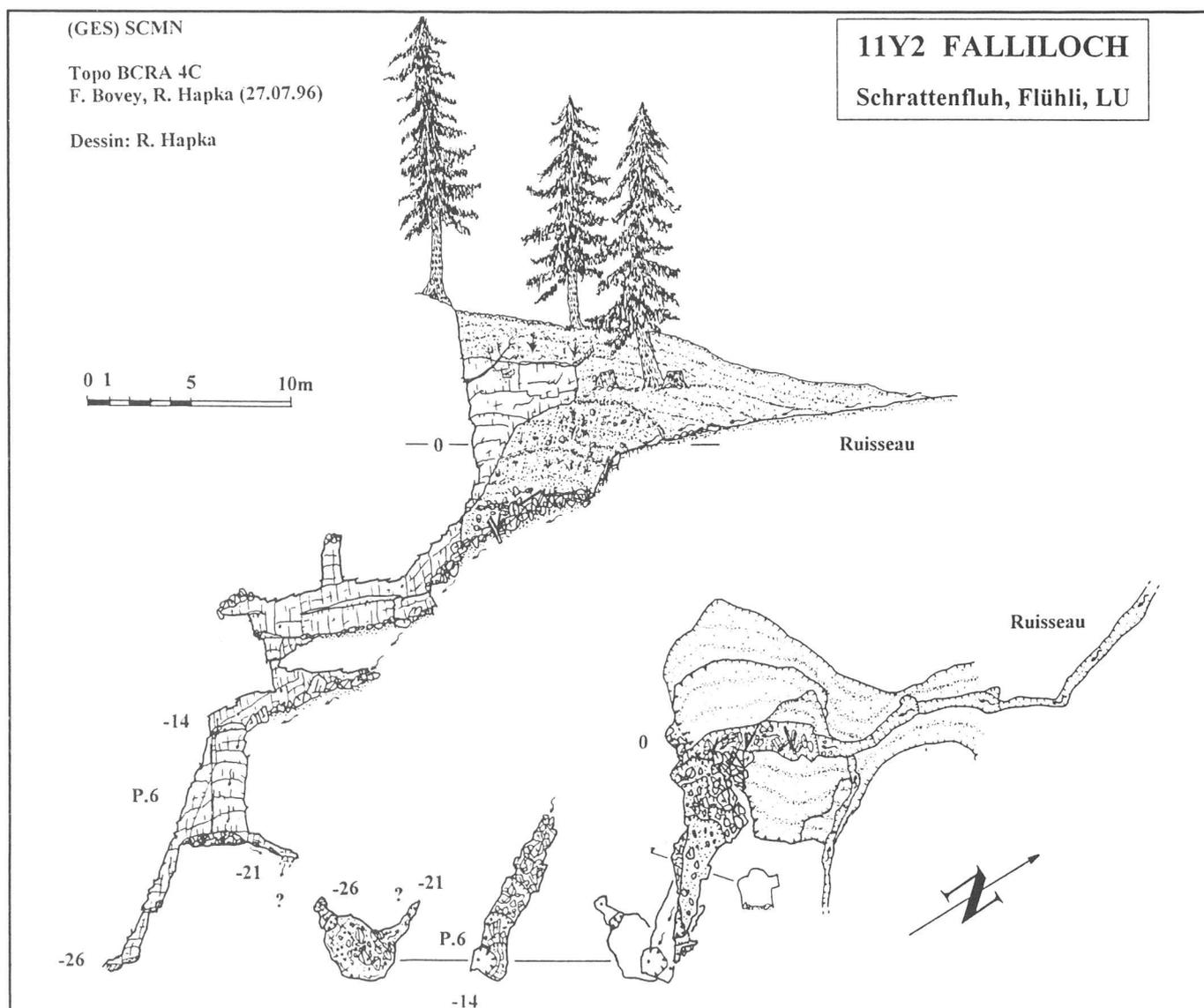
Malgré sa taille respectable, cette perte n'a été repérée qu'en hiver 1995-96, lors de la réalisation de la topographie de surface reliant le 11Y1 Spechtloch et le P13 Sumpfloch. Il n'est pas aisé de pénétrer dans la cavité puisque son entrée est obstruée par de la glace en hiver et que le ruisseau peut s'avérer très gênant lors des périodes humides.

Le nom «Falliloch» qui signifie «trou du piège» en Suisse-allemand, provient d'empreintes d'animaux dans la neige qui disparaissent mystérieusement au bord de la petite falaise. Il se pourrait que cette cavité fonctionne comme piège naturel.

**DESCRIPTION :** L'entrée constitue un emposieu de 20x13m de section et profond de 5 m dont l'un des flancs est une petite falaise. A la base de celle-ci s'ouvre un soupirail de 2x0.6 m encombré de blocs, de troncs et de branchages charriés par le ruisseau. Une désobstruction sommaire a été nécessaire pour franchir ce premier obstacle. A une galerie en pente de 5 m, fait suite une partie horizontale de 9 m de longueur au fond rempli de sédiments limono-argileux. Le

ruisseau se perd au début de ce tronçon horizontal en période sèche, mais il peut occuper l'ensemble du conduit lors des crues. A son extrémité sud, un petit trou dans le sédiment laissait filtrer un courant d'air. Une nouvelle désobstruction de quelques heures permit d'accéder, après le passage d'une chatière, dans un niveau inférieur, où l'on retrouve le ruisseau. Après un nouveau tronçon de galerie horizontale, celui-ci se jette dans un puits de 6 m. Un corde de 10 m ou une échelle est nécessaire à cet endroit. A la base du puits, on peut s'enfiler dans une fissure verticale jusqu'à un minuscule plan d'eau et de boue à -26 m. La suite de la cavité semble être un étroit boyau à la base du P.6 dans lequel l'eau s'enfile. Ce conduit a été désobstrué (pierres et graviers) sur une distance de 2 m jusqu'à au bord d'une fissure verticale à -21 m..

**REMARQUES GÉOMORPHOLOGIQUES :** Le Falliloch est une perte active toute l'année à l'exception d'une partie de l'hiver lorsque le terrain est gelé. La cavité est située dans l'axe de la faille N280g/50g, repérée dans le Sumpfloch situé à 70 m au sud. Le ruisseau s'écoulant dans le Sumpfloch à -90 m de profondeur pourrait provenir du Falliloch. Une possible désobstruction s'avérerait alors de peu d'intérêt et surtout un travail important.





Le chef mineur s'apprêtant, activement et dans la joie, pour une opération de protection des cavernes. (photo R. Buzzini)

## 11Y3 DIEBLOCH

COORDONNEES : 641.330/185.487

ALTITUDE : 1395 m.

DÉVELOPPEMENT : 8.5 m.

DÉNIVELLATION : - 8.5 m.

**SITUATION ET HISTORIQUE** : Le Diebloch se cache dans la forêt juste au-dessus de la grande dépression du terrain militaire. L'entrée, de petites dimensions et au ras du sol est difficile à repérer en été. En hiver, le Diebloch fonctionne comme trou souffleur ce qui facilite son repérage. Il fut découvert, sous une souche, en juin 1996 par deux juniors. Ils y descendirent quelques semaines plus tard tout en sachant qu'ils s'étaient fait dérober la première par des personnes bien mal intentionnées d'où le nom de Diebloch qui, dans cette sublime langue qu'est l'allemand, signifie "trou du voleur".

**DESCRIPTION** : Simple puits de 8m aux parois délitées obstrué dans son fond par des éboulis et des branchages. Un léger courant d'air filtre à travers cet éboulis dont la désobstruction a été entamée sans grande motivation mais qui pourrait, qui sait, réserver des surprises. En hiver, le trou est maintenu ouvert sous l'effet du courant d'air.

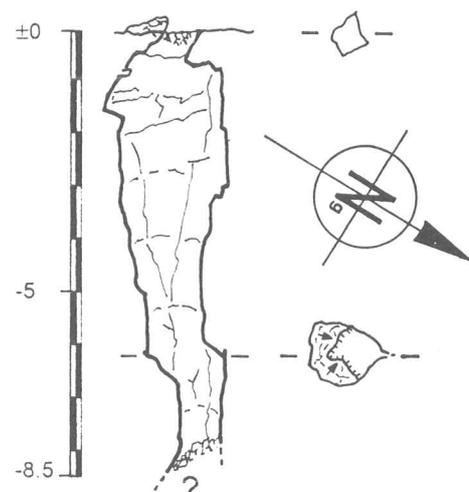
## 10Y 3 Diebloch

Flühli, LU

Dév : 8.5m

641.330/185.487 - 1395m

Dén : -8.5m



GES-SCMN•27.07.1996•BCRA 4C•B.TRITTEN S ROTZER

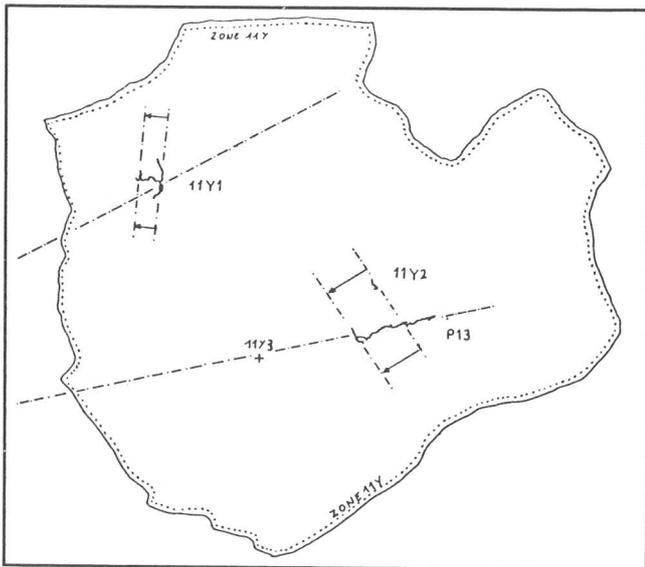


Fig.2 Zone 11Y : relations entre failles et cavités.

## ZONE 11Y

### REMARQUES ET CONCLUSION

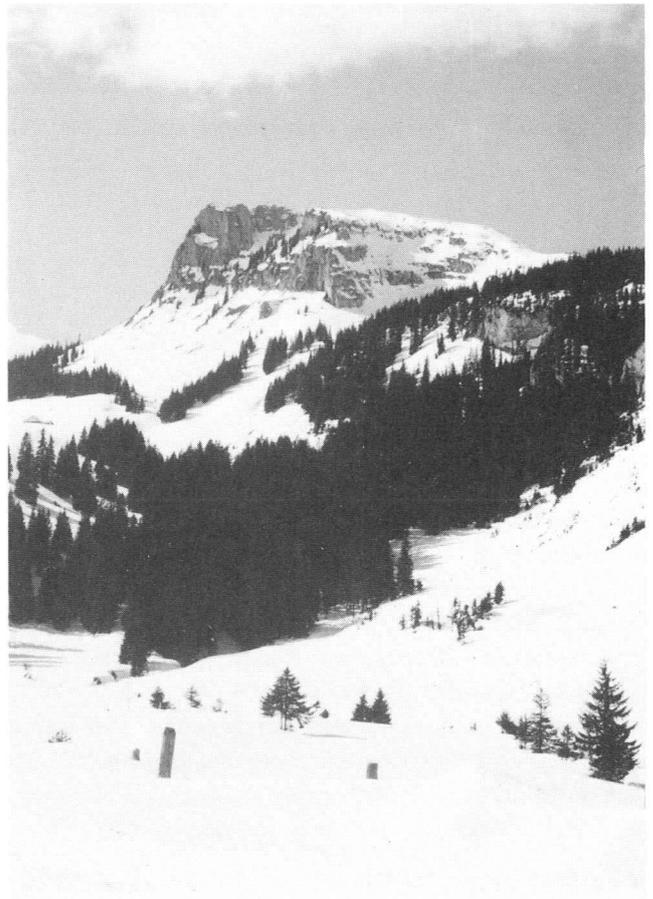
Le but fixé au départ de la prospection systématique de la zone 11Y, c'est-à-dire tenter de rejoindre le collecteur des eaux de la Schrattenfluh à partir de cavités situées à basse altitude, n'a pas été atteint. La zone occupée par des terrains marécageux, des prés et des lapiaz forestiers pentus, n'a livré que quatre cavités. Deux d'entre elles, le P13 Sumpfloch et le 11Y1 Spechtloch, ont occupé les week-ends et les rêves du SCMN et du SCI pendant deux années, entre juillet 1995 et juillet 1997.

Les travaux de minage ont permis de progresser régulièrement en profondeur, en enlevant là le coude trop serré d'un méandre, en agrandissant ailleurs une fissure impénétrable. Ces travaux ont également permis de peaufiner les techniques du minage dit «à microcharge», dans laquelle la disposition des trous de forage est aussi importante que la quantité minimale (5 grammes) d'explosif. Le mineur se fait alors sculpteur de la pierre calcaire, agissant plus par retouches successives dirigées que par grosses explosions dévastatrices. De telles techniques peuvent s'avérer vitales dans le cas de secours après étroitures et dans les zones où blessé et secouristes sont à proximité immédiate des explosions. A notre avis, la maîtrise parfaite de ces techniques ne peut s'acquérir idéalement que dans des conditions aussi proches que possible du réel; c'est-à-dire sous terre, dans l'humidité, le froid et ... le stress de la découverte.

Du point de vue géologique, il n'a pas été possible de traverser le Schrattenkalk pour atteindre les marnes du Drusberg, sur lesquels s'écoulent habituellement les rivières, cela alors même que le Spechtloch et le Sumpfloch ont pénétré le calcaire sur plus de 100 à 120 m. Le ruisseau rencontré à -90 dans le

Sumpfloch ne collecte que les eaux issues des marais et ne semble recevoir aucun apport des immenses étendues lapiazées situées en amont. Les rivières des lapiaz pourraient se perdre dans l'Hauterivien au niveau des importantes failles marquées par les falaises, comme cela avait déjà été postulé entre le P155 et le P164 (BLANT, DERIAZ, HAPKA, JEANNIN 1989, Stalactite 89/1, p. 89). Aucun cours d'eau n'est présent dans le Spechtloch. Autre observation géologique issue de l'exploration du Sumpfloch, la faille N280g/50g qui n'est absolument pas visible en surface.

Dans le Sumpfloch a été atteint le point le plus bas jamais touché à la Schrattenfluh: la rivière du Lapin au Chocolat qui s'écoule à une altitude de 1273 m. Malgré cette cote très basse, il manque encore au minimum 300-400 m de dénivellation pour pouvoir passer sous la Grande Emme, qui passe à une altitude moyenne de 1000 m entre la Schrattenfluh et le massif voisin du Hohlaub. En amont, la G35 Mendiphöhle, cavité la plus haute de la Schrattenfluh, s'ouvre à 1935 m d'altitude, soit une différence de plus de 650 m avec le fond du Sumpfloch. Voilà encore de quoi alimenter les envies de première de quelques générations de spéléologues.



Zone 11Y. Les falaises du Böli et celles séparant Undersschlag d'Oberschlag (à droite dans la forêt) marquent la continuation de la faille de Sundlauenen. (photo R.Huber)

# MEXIQUE

## Cerro Rabón : Résultats 1997

par Catherine Perret (Troglolog)  
(photos Yvo Weidmann)

1997 ne semblait pas à première vue l'année la mieux choisie pour l'organisation d'une expédition à l'étranger. Cependant, après deux ans d'absence, et à fortiori d'absence d'informations concernant le massif du Cerro Rabón, décision fut prise d'y mener une petite expédition en mars 1997. Ce plateau calcaire surplombe de 1800 m la plaine tropicale de la région du Golfe du Mexique. Le paysage est déterminé par la karstification, vallonné à l'extrême et tourmenté par la juxtaposition d'innombrables méga-dolines. Depuis 10 ans, des expéditions ont régulièrement lieu tous les 2 ans. Ces expéditions comprennent des Américains et des Suisses, liés d'amitié (ou est-ce que c'étaient les 20 kg de chocolat?). Jusqu'à présent, 130 cavités ont été découvertes et explorées, parmi lesquelles le Kijahe Xontjoa. Ce gigantesque système s'étend sur 25 kilomètres et atteint actuellement 1200 mètres de profondeur sous la jungle encore intouchée des sommets de la Sierra Mazateca.

### OÙ L'EXPÉDITION SE PRÉPARE

Ce ne sont finalement que cinq Suisses, auxquels se joignit ensuite un Mexicain, qui se rendirent à Oaxaca afin d'y glaner quelques informations, et toutes les autorisations nécessaires. Ce fut aussi l'occasion de faire les courses au marché... pour trois semaines. Les petits vendeurs étaient ravis de se faire piller leur étal de fruits secs, de légumes ou de riz.

Trois Américains, de passage, rejoignirent plus tard le groupe durant quelques jours; l'expédition ne manquait donc pas à sa tradition internationale!

### MONTÉE DE LA CHALEUR ÉTOUFFANTE DE LA PLAINE DANS LES HAUTEURS TIÈDES

Après un trajet cahotant dans une camioneta louée depuis Tuxtepec, qui avait l'avantage de nous éviter quelques heures de chemin avec notre chargement, nous arrivons en vue de la fin de la route... que d'ailleurs des ouvriers travaillent à prolonger, peut-être que l'an prochain nous arriverons en bus jusqu'à San Martin! Les muletiers nous attendent, mais les palabres sont relativement courtes, car ils sont très butés. Finalement, nous escortons trois mules surchargées, qui suent toute l'eau de leur corps (comme nous d'ailleurs).



*Les mules surchargées, suant toute l'eau de leur corps.*

Les chemins de la Sierra semblent pourvus d'une âme, ils doivent s'adapter par leurs détours aux caprices du relief. Sur leur tracé, les Mazatèques amoncellent des blocs informes afin de freiner les ardeurs conquérantes de l'eau et de la végétation. Ces pistes cahotiques, eux-mêmes les parcourent au pas de course, souvent pieds nus. Rendues glissantes par la pluie et le brouillard, elles exigent alors de l'étranger peu familiarisé le développement difficile d'une technique de dérapage contrôlé. En fin d'après-midi, nous atteignons le village et faisons le plein de liquide à la tienda. Rappelons qu'une tienda est une sorte de baraquement branlant où l'on peut acheter de la bière tiède, du coca tiède, des crackers émietés, des chilis en boîte et beaucoup, beaucoup de caña (alcool local à base de canne à sucre).

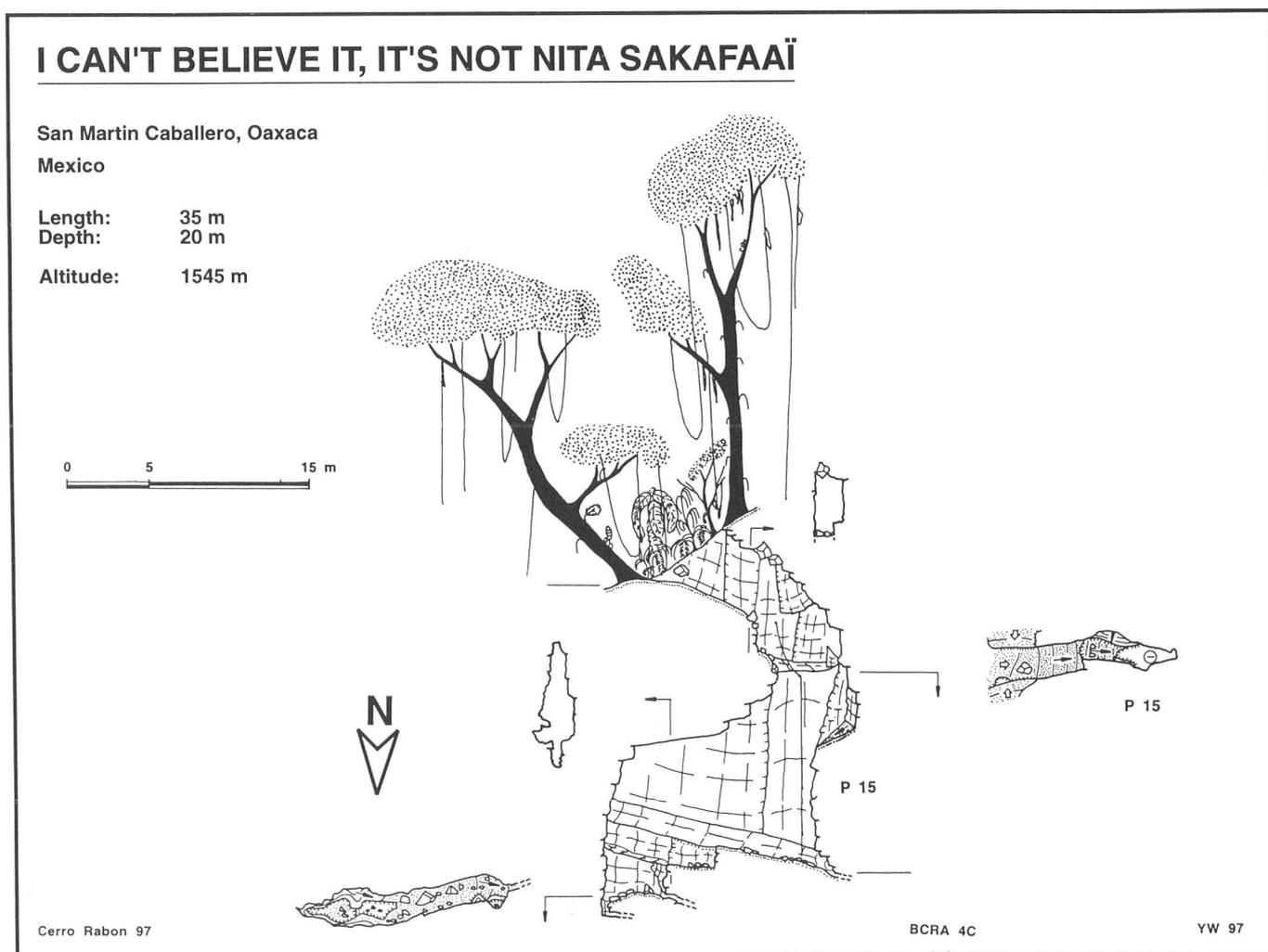
#### PREMIER HIC

Ayant pris nos quartiers dans une maison un peu à l'écart du village, nous supportons (n'ayant pas d'autre choix) le regard des Mazatèques, constant, plus intrigué et curieux que véritablement indiscret, néanmoins parfois embarrassant. L'expédition commence alors par un sérieux contre-temps: il nous faudra chercher le matériel pendant plusieurs jours, matériel caché à la fin de la dernière expédition (1995) dans

une "fausse" cavité, encore inconnue, confondue avec Nita Sakafaai, gouffre bien connu et pas trop difficile à retrouver. Ce n'est qu'après trois jours de recherches intensives et de nombreuses bouteilles de bière que fut finalement découverte la cache ; et ceci en procédant à la reconstitution d'une erreur de bouclage de la topo de surface! Ayant retrouvé le matériel (presque un kilomètre de corde et des dizaines de maillons et d'amarages), et dans une cavité inexplorée... on pouvait rêver. Rêve vite avorté (à -20 m très exactement). Tout naturellement, cette grotte—quasi insignifiante spéléologiquement, mais ô combien importante pour nous — fut nommée, en raison de son entrée aussi ressemblante à celle de sa voisine plus célèbre que ne le sont au beurre le goût et la consistance de la pseudo-margarine en bouteilles made in USA, I can't believe it, it's not Nita Sakafaai (et on vous épargne la traduction en Mazatèque!).

#### PREMIER CAILLOU JETÉ DANS CE QUI AURAIT PU N'ÊTRE QU'UNE FISSURE

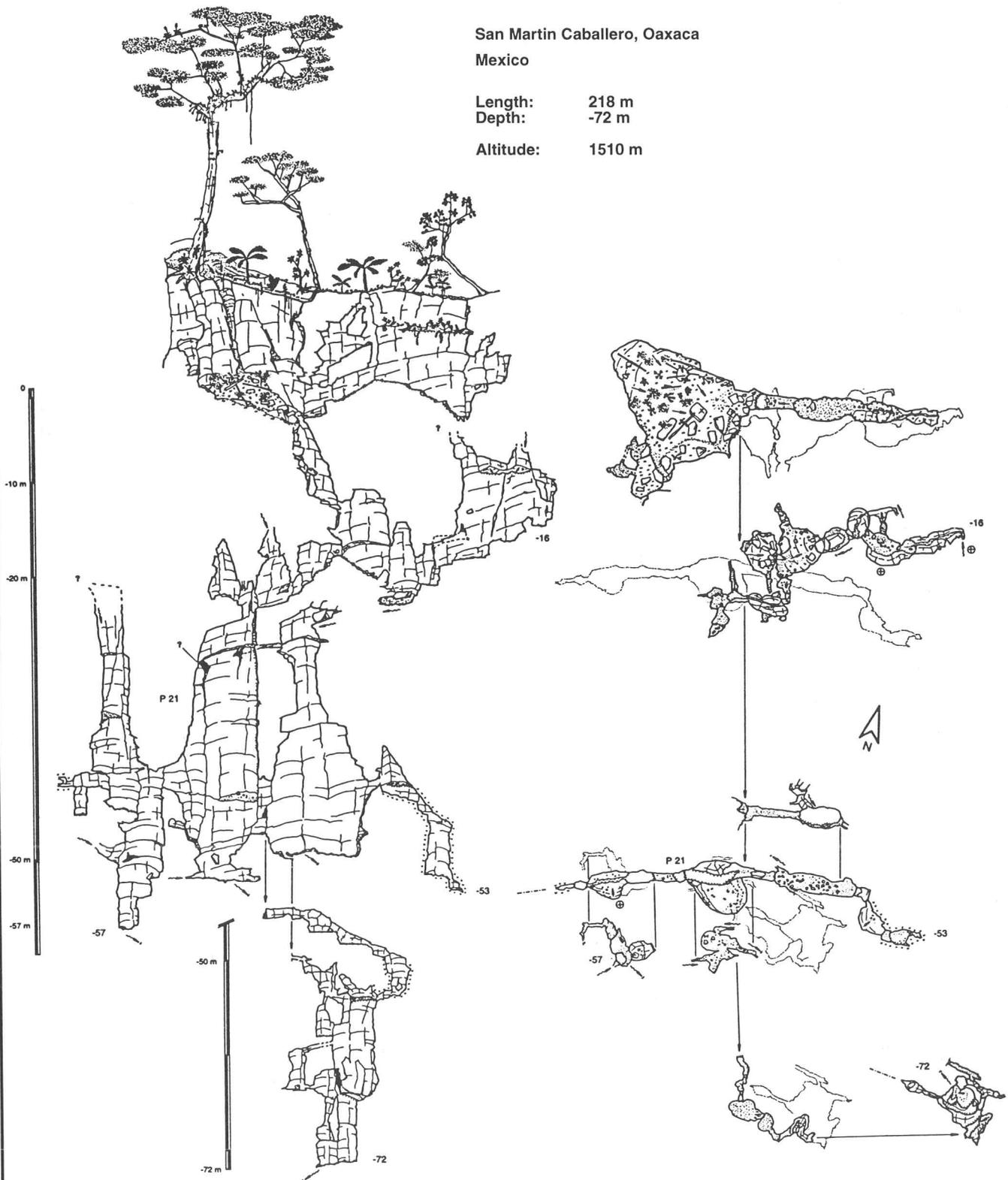
Parallèlement à ces recherches, une nouvelle grotte était découverte, fortuitement, en taillant les chemins d'accès dans la forêt au Kijahe. Baptisée Nita Gatziquin (ce qui signifie grotte de l'arche, en l'honneur d'une gracieuse et mince arche



# CUEVA DE LA TAZA DE BAÑO

San Martin Caballero, Oaxaca  
Mexico

Length: 218 m  
Depth: -72 m  
Altitude: 1510 m



Proyecto Cerro Rabón 97

BCRA 4C

Cath. Perrot 97

de pierre à la verticale DU puits. Ce nom a d'ailleurs été rapidement remplacé par un autre, beaucoup moins gracieux, dérivé du penchant germanoglotte de certains explorateurs...  
*NDLR: Le premier lecteur de Cavernes qui parviendrait à résoudre cette délicate énigme se verra offrir... disons un pendule au-dessus dudit puits, amarré à la seule excroissance dont toute cette parenthèse est le sujet*, elle semblait une cavité agréable, car pas trop vaste, pour commencer l'expé: petit méandre d'entrée, suivi d'un ressaut vertical que poursuit une faille... dont on ne distingue bientôt plus le plancher. Lors de la première exploration, les deux spéléos, ne disposant que d'une vingtaine de mètres de corde, descendent jusqu'à un redan rocheux dans un puits au volume confortable d'une dizaine de mètres de diamètre. Le premier enlève son descendeur:

- C'est bon, à toi!

Et lance du bout du pied un petit bloc qui traîne par là.

Léger sifflement...

- Mais je n'ai pas rêvé, elle est partie cette pierre ?

Après 8 secondes (montre en main, car dans ces cas-là, il vaut mieux ne pas se fier à une estimation sur le pouls au repos de 60 battements par minute) on entend l'écho étouffé d'un impact..

La margelle paraît subitement bien précaire, ne serait-ce d'ailleurs pas plutôt un bloc partiellement descellé de la paroi ?

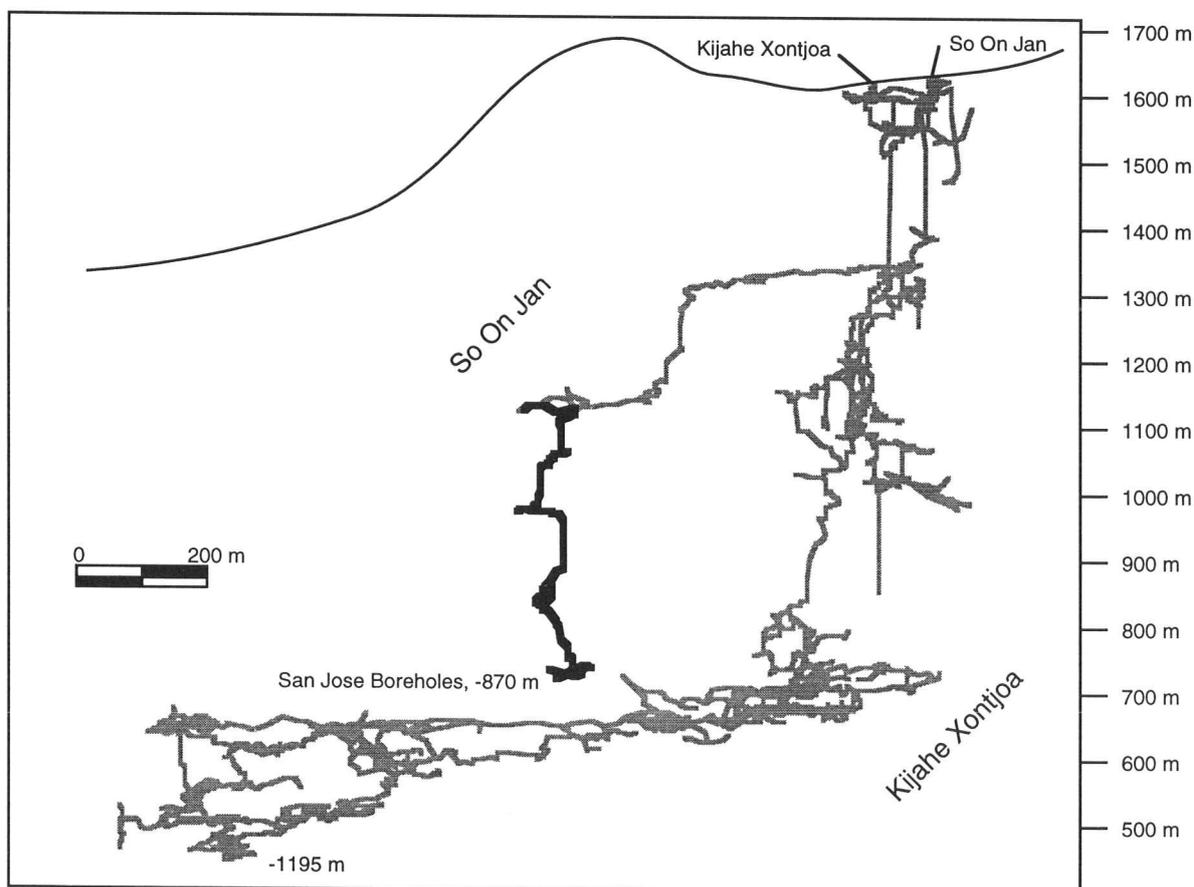
- Surtout ne lâche pas la corde!

- Bon ben, on reviendra demain.

Après 50 m de verticale, subitement toute paroi disparaît ; on ne voit d'abord que le plafond qui s'éloigne à perte de vue. La descente, tournoyante (vive la PMI (corde-câble américaine) lovée et compactée dans un sac depuis des années) dure 150 mètres ; pour une largeur qui atteint parfois 50 mètres. Malheureusement, le fond de ce puits de 200 mètres ne nous a pas offert de suite véritable, nous n'avons pu trouver un passage dans le gigantesque éboulis qui en constitue le fond.

#### TU DESCENDRAS AU FOND DE CHAQUE DOLINE

La recherche du matériel disparu a eu l'avantage de nous forcer à ratisser un coin de jungle, quoique le terme soit peut-être un peu fort, lorsqu'il s'agit de contourner des dolines envahies de végétation par les endroits les moins escarpés, donc les plus riches en sous-bois : fougères, arborescentes ou non, petits palmiers, et surtout un embrouillaminis de lianes très résistantes à la machette, mais absolument pas solides lorsqu'il s'agit de leur confier son poids pour franchir un pas glissant. Et à force de tourner, on perd toute orientation, complètement trempé de sueur et de pluie, couvert de la boue des multiples glissades, on ne sait finalement plus au fond de quelle doline on se trouve... Tiens, un espace entre les blocs ici... On arrache un peu la mousse, et ça passe. Se glissant quelques mètres entre les blocs et la paroi, on trouve une providentielle lucarne, qui débouche par un ressaut dans une jolie galerie. Tout ce petit système se développe principalement sur une fracture, en trois étages, actuellement fossiles, bien





*Le P 10 dans la zone d'entrée de Nita Gatziquin.*

que parcourus de plusieurs ruisselets, mais ceci lors de la période de pluie où nous l'avons exploré. Les suites sont toutes soit trop étroites, soit impénétrables par accumulation excessive de sédiments. Il reste cependant trois points d'interrogation, lucarne ou cheminées où nous n'avons pu accéder, car nécessitant des grimpes trop risquées sans matériel. Mais elles se situent toutes très proches de la surface. Peut-être effectuerons-nous un jour une jonction depuis une cavité voisine, car plusieurs dolines restent à prospecter dans la région. Bien que située à proximité de cavités de profondeurs respectables et pourvues de verticales importantes (Nita Sakafaai : P95, P160, -210 m), cette cavité, la Cueva de la Taza de Baño, ne nous a offert „que“ 72 m de profondeur. Nous l'avons affublée d'un nom qui peut paraître étrange (grotte de la Chasse d'eau), car par la petite lucarne sus-mentionnée, à quelques mètres de profondeur, nous pouvions entendre un petit ruisseau intermittent, qui, se vidant irrégulièrement dans une petite vasque, nous a vraiment fait imaginer un génie souterrain se soulageant périodiquement.

#### **TU LANGUIRAS DU SOUFFLE DES PROFONDEURS**

Le but principal de l'expédition 1997 était la suite de



*Bivouac en forêt, à l'ombre des palmiers.*

l'exploration du So On Jan, cavité parallèle au Kijahe, et dont une branche découverte en 1995 (Staubsauger (l'aspirateur), on vous laisse imaginer le courant d'air...) se dirigeait dans une direction absolument nouvelle. Y fait suite Electrolux Borehole, gros tronçon de galerie de 40 mètres de largeur vers 400 m de profondeur, dont la suite se présente comme un „petit“ méandre de 4 mètres de largeur, parcouru d'un fort courant d'air... En deux expés, suivant ce réfrigérant fil d'Ariane, nous négligeons tous les départs latéraux, ne déflorant que ce méandre, coupé de nombreux ressauts et puits entre 10 et 90 mètres. Et au terme de ce gigantesque et interminable escalier...

- Hey, c'est trois heures du mat', y faudra penser à remonter.  
- Allez, encore un puits !

... le spéléo pasablement fatigué finit par atteindre une zone horizontale, marquée de grandes salles (ou sont-ce des galeries?), les San Jose Boreholes, vers 870 m de profondeur.  
- Oh, m... alors !

- Bon, on se donne encore deux heures de topo et puis on remonte.

Actuellement, seule une courte incursion y a été menée, qui a permis de topographier deux salles et une grande galerie latérale, et d'apercevoir de gigantesques suites.

Au vu des suites découvertes ou restées ouvertes cette année, on peut d'ores et déjà rêver et ouvrir les paris sur la prochaine expédition. Mais rien ne sert de disserter, l'avenir nous montrera ce qu'il nous réserve!

#### **LE MEXIQUE AU FIL DES CAVERNES...**

JEANNIN, P.-Y. La quête du Paradis souterrain, Cavernes 2-1986

JEANNIN, P.-Y. Cerro Rabón : premiers résultats de l'expédition 1991, Cavernes 1/2-1991

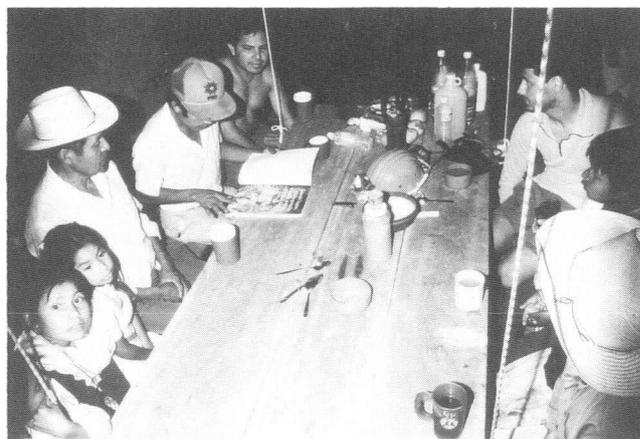
HAPKA R. Kijahe Xontjoa ou La Porte Oubliée : une ouverture sur un autre monde, Cavernes 1/2-1991

HAPKA, R. Le tour du Cerro Rabón en 80 heures ou à la recherche des origines et dérivées de l'arc-en-ciel, Cavernes 2-1992

HAPKA, R. Cheve: à l'intérieur du nouveau monde, Cavernes 2-1992

HAPKA, R. El nacimiento del Rio Oropan, Cavernes 2-1992

KAESER, M.-A. Les souffrances d'un jeune archéologue de surface, Cavernes 1-1993

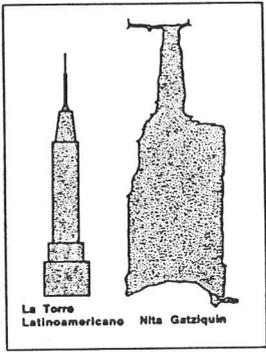
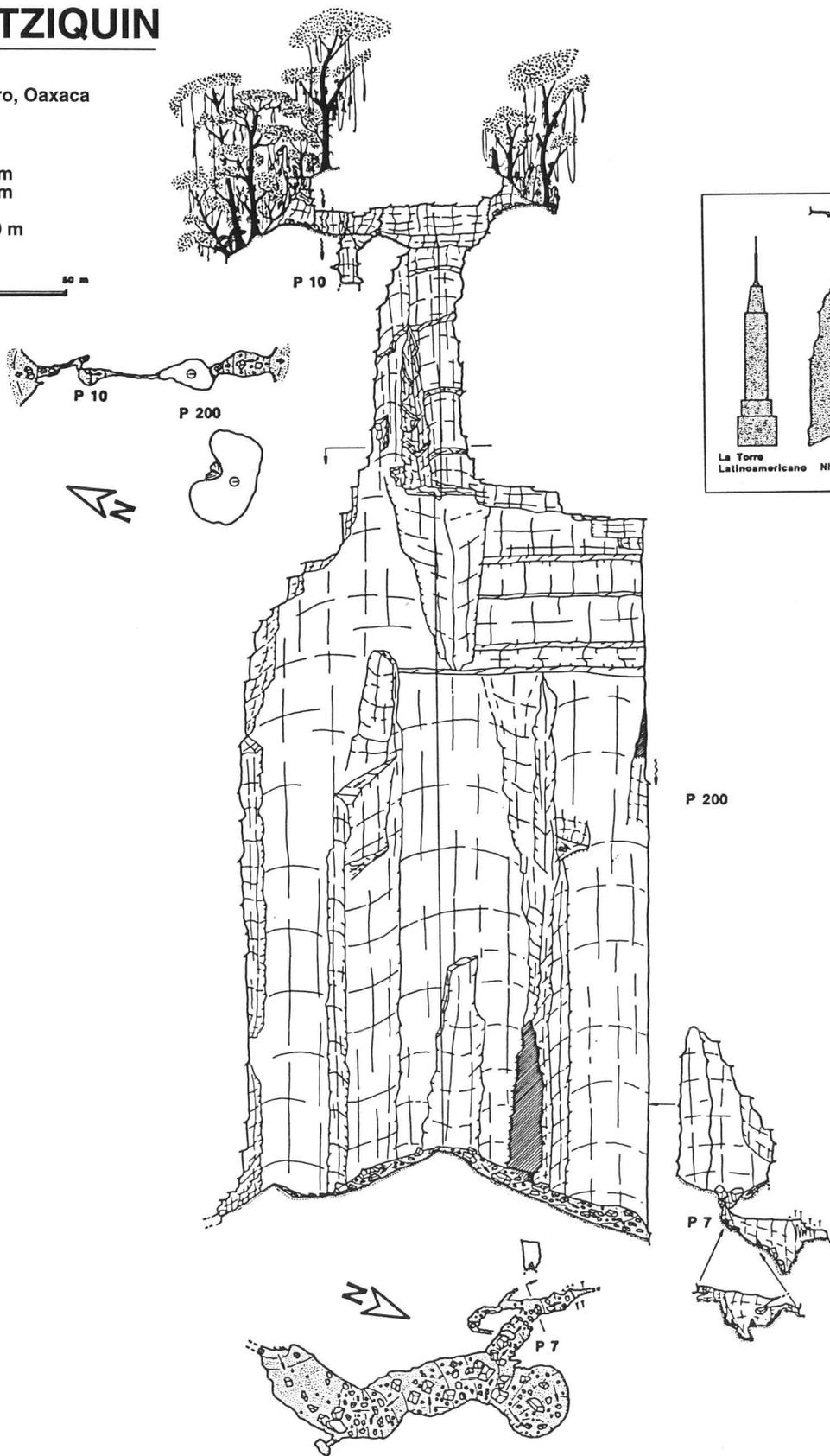
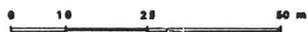


*Les villageois réunis autour du rapport Cerro Rabón...*

# NITA GATZIQVIN

San Martin Caballero, Oaxaca  
Mexico

Length: 450 m  
Depth: 246 m  
Altitude: 1700 m



Cerro Rabon 97

BCRA 4C

YW 97

# BRÈVES NOUVELLES

*par Roman Hapka (SCMN)  
et Catherine Perret (Troglolog)*

## SCHRATTENFLUH (FLÜHLI, LU)

P155. Une dernière incursion de Miguel Borreguero et Alain Jeanmaire (tout deux du GSTroglolog) dans les parties étroites et glissantes de l'extrême amont de la rivière des Vers Solitaires a permis de mettre un terme à l'exploration de l'une des cavités les plus importantes de la Schrattenfluh (3ème par la longueur). Découvert en août 1981, le P155 est rapidement devenu le trou fétiche de toute une génération de mordus de la Schratten. Après 2673 m de topographie minutieuse (pour la petite histoire, il s'agit de la 36<sup>e</sup> plus longue grotte de Suisse) et une dénivellation totale de 129 m, c'est une page qui se tourne. Et, qui sait, peut-être retrouverons-nous les méandres infâmes du P155 par un autre bout ?

G20, Neuenburgerhöhle. Les explos de 1996 et 1997 ont permis de porter le développement à 7553 m (-212 m). C'est dans le Réseau Aellen et surtout dans l'amont de la galerie du Mundial que la progression a été la plus intéressante. Dans cette dernière partie, Roman Hapka et Miguel Borreguero (SCMN et GSTroglolog) ont remonté la rivière sur plusieurs centaines de mètres avant d'être stoppés par une trémie. Une escalade devrait permettre d'atteindre la suite. Pour la petite histoire, la Neuen est la 14ème plus longue grotte de Suisse.

P55-P68, Réseau des Lagopèdes. C'est parti pour une retopographie complète de ce magnifique gouffre. Une équipe multiclubs a empoigné la titanique tâche consistant à réexplorer, rééquiper et rétout ce qu'on veut ce réseau de plus de 4 km de longueur et -478 de profondeur (pour la petite histoire vous attendrez la fin des travaux !).

P309, Blitzloch. Quelques points d'interrogation ont été levés

par les pointes estivales; évidemment d'autres sont alors apparus. Pour nos plus jeunes, la joie fut grande de dépasser la dénivellation symbolique (de quoi ?) de -200 m. Avec 220 de dénivellation totale et 1600 m de longueur le Blitzloch prend place parmi les gros bras de la Schratten.

P13, Sumpfloch et 11Y1, Spechtloch. Des minages intensifs ont permis d'atteindre -95 m (dév. 336 m) dans le P13 et une profondeur de 106 m (dév. 270 m) dans le Spechtloch (voir article dans ce numéro). Hélas, ces deux cavités situées à basse altitude (vers 1400 m) n'ont pas livré de continuation.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

Gouffre de Pertuis (Chézard-St. Martin). La nouvelle topographie du plus profond gouffre du canton (208 m de dénivellation) a débuté en 1986. Il aura fallu 10 années pour venir à bout de ses 1300 m de puits juxtaposés entrecoupés de méandres. Une partie du magnifique résultat de topographie est visible dans l'ouvrage «Baumes et gouffres neuchâtelois». Signalons que depuis la parution en juillet 1997, des petits malins ont déjà découvert de nouveaux passages. Une étude complète de toute la cluse de Pertuis va paraître dans un proche «Cavernes».

## SUISSE

Région des Sieben Hengste-Hogant (BE). 138 km de longueur, -1340 m de profondeur. Ces deux nombres font frémir. Peu à peu, le réseau livre ses secrets les plus intimes. Mais attention,

l'impression est trompeuse et la montagne calcaire se rebiffe. Ainsi, dans le Faustloch un des passages-clef, désobstrué sur plusieurs dizaines de mètres par nos collègues belges (Belgierfrust, sic!), s'est effondré et la voie d'accès vers le fond est totalement bloquée. Dans le K2, c'est la désobstruction de l'entrée inférieure (Lieferanteneingang) qui a subi un sort identique, en risquant d'écraser un des explorateurs. Gageons que les sept petits nains de sous la montagne vont se remettre au boulot.

#### ALPES GLARONNAISES

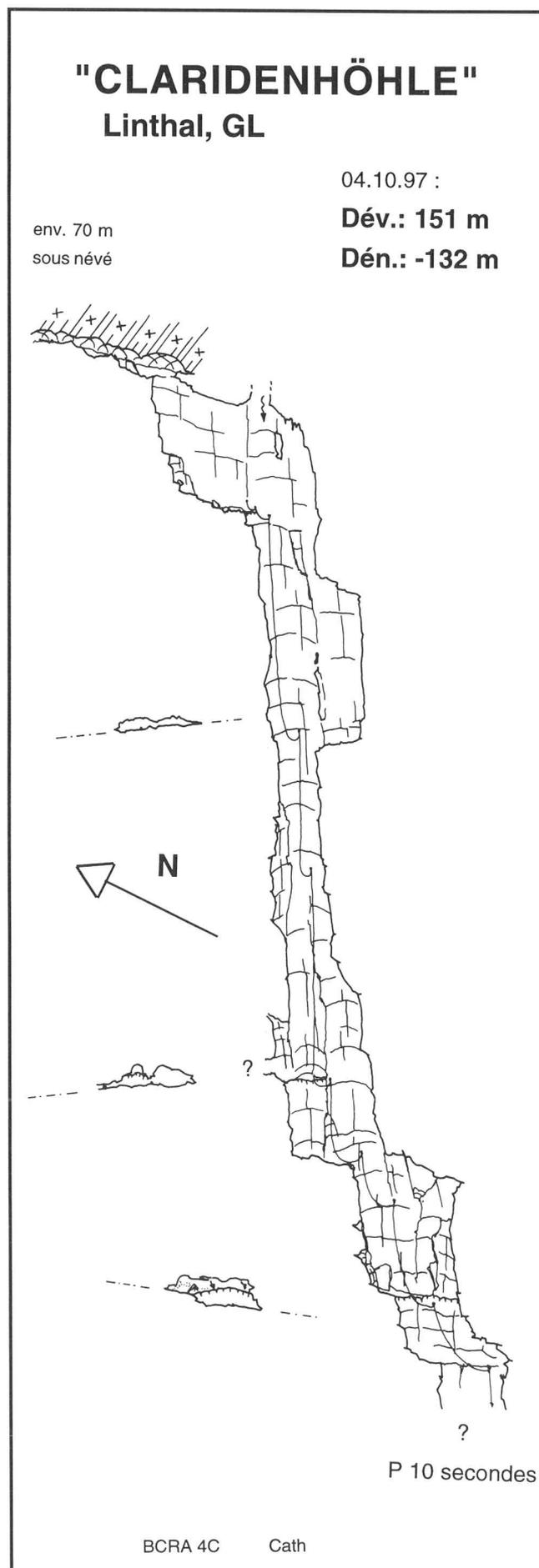
Un nouveau gouffre a été défloré en automne 1997, au-dessus de Linthal, au fond du canton de Glaris. Le potentiel de la région est considérable, puisque le réseau de la Muttseehöhle (-1070m) se trouve dans les parages. Après une reconnaissance en été, période durant laquelle un ruisseau empêche toute incursion dans la cavité, une première expé en novembre a été fructueuse: la faille d'entrée est immédiatement suivie d'un puits d'environ 90 m. La suite est toujours verticale, et les puits gagnent en volume. La pointe s'est évidemment terminée en bout de corde; on pouvait pousser du bout de la botte quelques blocs d'un palier: les impacts résonnent dans les profondeurs durant une dizaine de secondes.

Une deuxième tentative à la fin du même mois a échoué en raison de la neige... L'hiver aurait pu attendre quelques heures de plus. Qu'importe, le gouffre attend... et les spéléos aussi ! A noter que le gouffre n'est pas d'un accès particulièrement aisé, et ceci uniquement durant certaines (probablement très courtes) périodes de l'année.

La topo de la partie explorée jusqu'à présent est donc publiée „en avant-première" pour ainsi dire, ou en guise d'apéritif, puisque l'on se réjouit de la voir s'agrandir (ce qui est plus que probable; reste à trouver un moment favorable où le trou est accessible) !

#### SLOVÉNIE ET CROATIE

Deux puits impossibles ont été découverts et explorés dans ces deux pays pas si loin de chez nous. En Slovénie, les -643 du puits de Vrtglavica Vertigo (M. Canin près de la frontière italienne) vont certainement rester la référence ultime des verticales pour de longues années. Ah, j'allais oublier: Vrtglavica et Vertigo signifie Vertige en slovène et en italien. En Croatie quelques spéléologues funambules ont exploré un puits de 553m dans Jama Patkov Gust. Qui dit mieux ? La Croatie n'a pas que de grands puits (ce qui est déjà pas mal) mais également des gouffres de dimensions mondiales. Ainsi, Lukina Jama est devenu la quatrième plus profonde cavité de la planète avec -1355m (arrêt sur siphon).





## SORTIES DU SPELEO-CLUB INDEPENDANT POUR L'HIVER 96/97

- 3 novembre, **Les Or dons (Doubs)** : Initiation
- 9-10 novembre, **Môtiers/Pertuis** : Spéléo-secours avec un accident de voiture.
- 9-10 novembre, **Milandre (JU)** : Une pontonnière qui fuit et se remplit par le haut, pas génial mais la visite super. Préparation du camp précongrès avec le SCJ.
- 16-17 novembre, **Sumpfloch (Schrattenfluh)** : Désobstruction de la 9ème et 10ème étroiture, puis racle.
- 17 novembre, **Champ du Moulin (NE)** : Rencontre au sujet des géotopes avec Maurice Audétat.
- 24 novembre **Petit-Siblot (Doubs)** : Initiation aux faux-filets aux morilles et avocats aux crevettes
- 1er décembre, **Baume St-Anne (Doubs)** : Une dame pendue au bout de la corde trop courte.
- 4 décembre, **Pertuis** : Installation du tuyau, oh oh...
- 7 décembre, **Grotte du Trésor** : Fête de Noël avec le foie gras, la paella, les pistaches du père Noël et la visite du club GAG.
- 14 décembre, **Baume Dufour** : Dégustation de vin, cracheurs de feu, fondue chinoise à gogo pour les 40 ans du SCMN.
- 21 décembre, **Lésine du Champ Guillobot** : Visite touristique en Arbois.
- 22 décembre, **Pattu de la Fosse (Arbois, F)** : Pour une fois, on ne sait plus que faire de la corde.
- 21-28 décembre, **Sumpfloch (Schrattenfluh)** : Ski sur le lapiaz, désob de la 11ème à la 13ème étroiture, gastronomie et dance party le soir.
- 29 décembre, **Grotte de Vaux (Levier, F)** : Froid de canard, corde trop courte, plus facile la bouffe sur le retour que les fractios pour les nouveaux.
- 5 janvier, **Longeaigne** : Photos des top models et prépa-

par Ronald Baume

ration pour le défilé de mode.

12 janvier, **Pertuis** : Souhais de bonne-année en faisant un pendule sur la corde.

18-19 janvier, **Sumpfloch (Schrattenfluh)** : Désob de la 13ème et 14ème étroiture.

25 janvier, **Pertuis** : Les directives pour les photos sont données au sifflet.

26 janvier, **Creux de l'Entier (Jura)** : Corde trop courte, idées longues et fondue normale.

1-2 février, **Sumpfloch (Schrattenfluh)** : 20 heures de désob pour passer les 14, 15 et 16èmes étroitures

1er février, **Neuchâtel** : Rencontre d'hiver SSS en 5 rounds et KO !!!!!!!

2 février, **Neuchâtel** : Réunion des délégués de la protection des cavernes.

15 février, **Val-de-Travers** : Visite des principales grottes.

23 février, **Cernil la Dame** : Le Club des 5 a failli perdre son chien, qui a fait une chute de 5 m alors que les autres le recevaient 5 sur 5. Quelques jurons dans le presse étoupe.

1er mars, **Longeaigne** : Initiation pour les jeunes.

1-2 mars, **Hölloch (SZ)** : Pénible nuit blanche de nettoyage des galeries.

8 mars, **Sumpfloch (Schrattenfluh)** : Topo.

9 mars, **Musée de Bienne** : Visite en famille de l'expo spéléo et archéo avec un point de suture.

## ACTIVITES DE L'ETE 1997

8 mars, **La Cascade (Môtiers)** : Initiation. Visite directe pour certains, plus aléatoire dans des passages plus étroits pour d'autres.

9 mars, **Sumpfloch (Schrattenfluh)** : Désob de 7 tonnes de cailloux (22 microcharges).

16 mars, **Pertuis** : 15 m de première dans une cheminée du réseau supérieur. Lancement de la pierre d'Unspunnen.

22 mars, **Dairy électrique (Noirmont)** : Le dairy devait être au courant de notre venue.

22 mars, **La Sourde (Môtiers)** : Plongée dans un siphon de 140 m.

23 mars, **Pertuis** : Encore 15 m de première dans la cheminée.

25 mars, **Brigue (VS)** : Assemblée de la société suisse d'explosifs.

28, 29 mars, 30 mars, **Sumpfloch, Diebloch (LU)** : Lasagnes de Prisca après le minage de la 18ème étroiture et pâtes au pistou pour la découverte d'une énaoorme faille et superbe première.

28 mars, **Grotte de Lajoux (JU)** : Visite avec les Anglais (Carolina...) sur un air de guitare et d'harmonica et sous la neige.

29 mars, **Pertuis** : Suite de la visite pour les Anglais, un spit un peu fou démotive une partie des participants puis fête d'anniversaire pour le petit dernier.

30 mars, **Milandre** : Très belle visite pour les Anglais (toujours eux) organisée par le SCJ. Les artistes ont bien apprécié.

4 avril, **Dairy électrique (Noirmont)** : Désob d'un mètre difficile. Un peu d'espoir !!

12 avril, **Pertuis** : Le siphon s'était des 6 pho nez tout seul.

12, 13 avril : **Sumpfloch (Schrattenfluh)** : 22 heures de désob et 700 g d'entrecôte pour 2.

26 avril, **AD SSS (Habkern)** : Concept de la protection des cavernes bien passé; soirée chaude et bien arrosée. Hic Hic...

27 avril, **Habkern** : Excursion, malheureusement un bouchon ... de glace bloque l'entrée du trou.

3 mai, **Maurepos (Consolation, Doubs)** : Visite avec

les pensionnaires de la Ronde, rentrée en slip ou en combi après le vol des habits dans la voiture.

4 mai, **Le Creugenat (JU)** : Chaleur tropicale et odeur d'égouts.

11 mai, **Gouffre des Ages (Doubs)** : Visite de musée des crânes avec la Ronde.

**Grotte des Ravières** : Chasse au tritons et aux grenouilles.

18 au 31 mai, **Centre et Ouest de la France** : Visite de nombreuses cavités.

31 mai, **Fête de mai (La Chaux-de-Fonds)** : Pourtant mal placé, notre stand a connu un succès fou. Ambiance super.

13 juin, **Pertuis** : Initiation pour un gant qui voulait rester en bas.

14 juin, **Pertuis** : Sans les outils, difficulté de faire de la désob. Le soir concert de Gérard à Lajoux

21 juin, **Nidlenloch (SO)** : Nettoyage des galeries

30 juillet au 5 août, **Schrattenfluh** : Camp Précongrès avec nos invités Anglais et Français. Alternance de spéléo et de découverte de la Suisse, terminée par une fondue au vacherin.

6 au 16 août, **Congrès international** : Participation active du SCI à l'organisation du camping et des transports. Pas toujours facile de parler ukrainien avant minuit. Après, oui !!!

1er septembre, **Dairy électrique (Noirmont)** : Risques d'asphyxie au carbure et 30 cm de 1ère.

5 au 7 septembre, **Braderie** : Plus de 1000 pizzas vendues. Merveilleuse fête pour tous les membres du club.

Avril à septembre, **Grotte de Bollement (JU)** : Désob plus d'une fois par semaine. La roche est toujours aussi dure mais il y a de l'espoir.

22 septembre, **Dairy électrique (Noirmont)** : Passage de l'étréiture et arrêt des travaux à 15 m.

## PROGRAMME 1998 DE L'ENSEIGNEMENT SSS

Tous les cours sont bilingues. Pour renseignements et inscriptions :

Secrétariat (C. Perret et Y. Weidmann) Tél. 01 / 241 37 13 ; E-mail : stage@speleo.ch ou kurs@speleo.ch

COURS DE BASE	16-17.05.98, région Fribourg
	15-16.08.98, région Berne
	05-06.09.98, Schrattenfluh
	21.03.98, Cheseaux

COURS SPÉCIFIQUES	20-21.06.98
	14-15.11.98, Weissenstein

Cours technique (techniques de progression de base)
Cours d'équipement, puits et cheminées
Cours de topographie / géologie
Entraînement sur corde (en salle), débutants
Cours de canyoning
Workshop d'accompagnement en grotte

ARTICLES DE MONTAGNE  
ECOLE D'ALPINISME

**DEFI**  
montagne

**OUVERT:**

mardi à vendredi 9h - 12h,  
14h - 18h30  
samedi 9h - 16h

Grand'Rue 4  
2034 PESEUX  
tél: 032 731 14 39

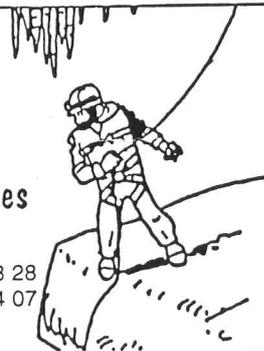
Favorisez  
nos  
annonceurs !

Lecteurs de  
CAVERNES,  
aidez-nous à  
trouver des  
annonceurs

**COMPTOIR**  
DES TECHNIQUES VERTICALES

Spéléo - Canyon - Montagne - Travaux acrobatiques

Hirt Scheuner + Scheuner 1454 L'AUBERSON ☎ 024 / 454 18 28  
Fax 024 / 454 19 40 454 44 07



Magasin à la Grand-Rue 77, ouvert tous les jeudi-soirs de 17h45-19h et le  
dernier samedi du mois de 9h à 12h et de 14h-16h30



**MOI!**  
POUR LA SPELEO, JE  
M'EQUIPE A SPELEMAT

Demandez notre catalogue

**SPELEMAT**

A. Dudan  
Ch. du Liaudoz 2  
1009 PULLY  
021 729 70 77

Une simple  
carte postale  
ou un coup  
de téléphone  
suffit.

L'annonce  
dans  
CAVERNES,  
l'annonce qui  
est lue !

